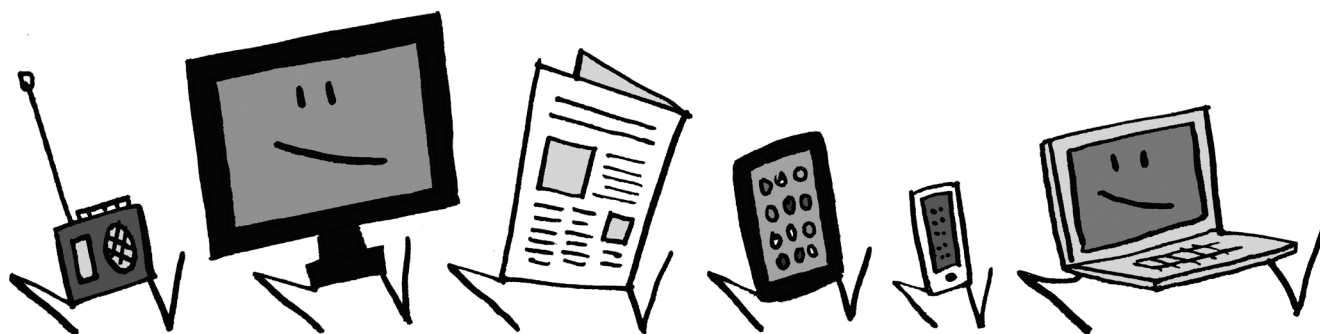


Prévenir et gérer
le stress scolaire

Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne _____





11^{ÈME} SEMAINE DES MÉDIAS À L'ÉCOLE

31 MARS - 4 AVRIL 2014

Site *Résonances*

Le site compagnon de *Résonances* évolue et, nous l'espérons, gagne en clarté et en attractivité, avec des actualités, un agenda, des interviews complémentaires, des illustrations multimédia, des archives, une vente en ligne au numéro, les formulaires pour s'abonner, changer d'adresse... Le tout dans un souci de complémentarité entre les versions papier et en ligne.

A découvrir les nouveautés en parallèle à chaque numéro et entre les éditions papier pour plus de réactivité...

Si vous avez des suggestions d'amélioration, n'hésitez pas à les soumettre à la rédaction.

www.resonances-vs.ch



Un, dos, tres...

Cher stress positif,

Tout d'abord, j'aimerais te remercier pour tes ondes de motivation et d'incitation à la créativité. Sans toi, je n'aurais ni énergie ni enthousiasme. Grâce à ton effet naturellement dopant, trop souvent oublié à cause de l'omniprésence médiatique de ton double, j'ai le courage d'entreprendre et, lorsque j'échoue, de recommencer en persévérant. *Un, dos, tres... Hop, hop, hop...* Je fais toutefois attention au surdosage de tes messages vitaminés, car je sais que tu peux conduire à l'agitation, en lieu et place de l'action.

*«Impose ta chance,
serre ton bonheur
et va vers ton risque.
A te regarder,
ils s'habitueront.»*

René Char

Cher stress négatif,

Toi, le stress dont tout le monde parle tant ici et maintenant, je souhaiterais également te remercier, car, même si je préfère conserver une certaine distance entre toi et moi, je dois reconnaître que tu m'as forcée à apprendre à relativiser, à me faire confiance, mais aussi à accepter les critiques et à reconnaître mes erreurs. Tu aimerais bien me faire tomber, car c'est ta mission, mais tu ne m'auras pas, car je te vois venir, avec tes signes précurseurs pour me déstabiliser. Et si tu gagnes l'un ou l'autre petit combat malgré mes protections, sache que je me relèverai encore et encore. Peut-être que cela n'arrange pas tes affaires, mais je dois te dire que ta présence lointaine est utile à ma résistance.

A vous deux, pôles positif et négatif du stress,

Votre duo, dosé de manière constamment variable, est complémentaire et vous me permettez de cheminer au quotidien. Je fais de mon mieux, sans viser la perfection, qui est hors de ma zone d'atteinte. Je m'estime, sans me surestimer ni me sous-estimer. Je crois en mon potentiel, néanmoins mes dents ne rayent pas le parquet. Je progresse à mon rythme, sans me comparer. Je reconnais mes amis et mes ennemis, ne cherchant surtout pas à plaire à tout le monde. Je suis actrice dans la tragi-comédie de la vie, sans jamais me prendre trop au sérieux dans mon rôle. J'accepte les instants d'anxiété, qui alternent avec les moments de détente. Je m'adapte au changement en m'appuyant sur quelques points de stabilité. Je mélange savamment dynamisme et lenteur, peur et courage, sourire et révolte, en inspirant et en expirant profondément et calmement.

Bien sûr cet équilibre n'est que théorique, car dans la réalité il est bien plus fragile. En fait, je marche en funambule sur le fil des tensions, en m'entraînant régulièrement. Je refuse d'être déstabilisée entre le trop et le pas assez de stress. Comme c'est moi la capitaine de vos destinées, «bougez tranquille»!

Message aux lecteurs de Résonances

Avec ce dossier sur le stress, vous n'aurez pas de solution et encore moins de potion magique pour ne pas ou ne plus vous brûler les ailes, mais seulement quelques pistes de réflexion. L'objectif n'est pas de dramatiser les effets du stress négatif pouvant toucher enseignants, directeurs, élèves, parents... et pas davantage de les minimiser. *Résonances* n'a d'autre objectif que d'ouvrir le débat sur des thématiques scolaires ou de société touchant l'école. Mieux gérer son stress, en domptant le négatif et en apprivoisant le positif, permet assurément d'améliorer les apprentissages, alors...

Nadia Revaz



rubriques

□ Du côté de la HEP-VS	16	L'anxiété au cœur d'un mémoire d'étudiante – N. Jacquemet et N. Revaz
□ Réseau de la formation	18	Pierre Dillenbourg, regard sur la formation à l'ère digitale – N. Revaz
□ Sciences de la nature	20	Evaluation en sciences 7 et 8H – C. Keim
□ Apprendre à apprendre	22	Former à la recherche d'infos: pourquoi et comment? – M. Mottet et C. Fatoux
□ Rayonnement scolaire	24	La palme aux écoles communales de Martigny – N. Revaz
□ Mathématiques	26	Espace mathématique: édition 2014 – Commission AVECO
□ Mathématiques	27	Espace mathématique: exemples d'activités – Commission AVECO
□ Education physique	28	Plaisirs de la neige – L. Saillen
□ Publications	30	La prévention des avalanches par Robert Bolognesi – N. Revaz
□ Echo de la rédactrice	31	Décryptage sociétal – N. Revaz
□ Carte blanche	32	EOLE et patois – S. Wüthrich
□ Ecole-culture	33	Concours slam 2013-2014 – A. Héritier et N. Grieve
□ Livres	34	La sélection du mois – <i>Résonances</i>
□ Fil rouge orientation	36	Tanya Monnay sur le chemin de l'orientation – N. Revaz
□ Projet d'école	37	Un projet de cœur à l'EPP de St-Maurice – J. Rey et les élèves d'1EPP1
□ Mémento pédagogique	39	A vos agendas – <i>Résonances</i>
□ AC&M	40	Moyen AC&M – S. Coppey Grange
□ Français	41	Exposition Fabulator – E. Nicollerat
□ Revue de presse	42	D'un numéro à l'autre – <i>Résonances</i>
□ CPVAL	44	CPVAL en 2013 – P. Vernier
□ Doc. Pédagogique	45	DVD-R documentaires: les suggestions du mois – MV Valais - St-Maurice - M.-F. Moulin
□ Education musicale	46	Questionnez, on vous répondra – B. Oberholzer et J.-M. Delasoie
□ Recherche	47	Deux publications sur la charge de travail – SRED/Résonances
□ MITIC	48	11 ^e Semaine des médias à l'école en Suisse romande – Unité médias CLIP

infos

□ i Infos SE	50	Informations L2 - L3 - Service de l'enseignement - Animation HEP
□ Les Dossiers	52	Les dossiers de <i>Résonances</i>

Prévenir et gérer le stress scolaire

Comment prévenir et gérer le stress scolaire?

Ce dossier vous apportera, espérons-le, l'une ou l'autre piste ou stratégie facile à mettre en pratique.

Volontairement, le sujet, pourtant des plus sérieux, est traité sans gravité.

4 Développer la qualité de vie dans l'enseignement
M. Thiébaud

7 Souffrance et sentiment d'impuissance
F. Lantheaume

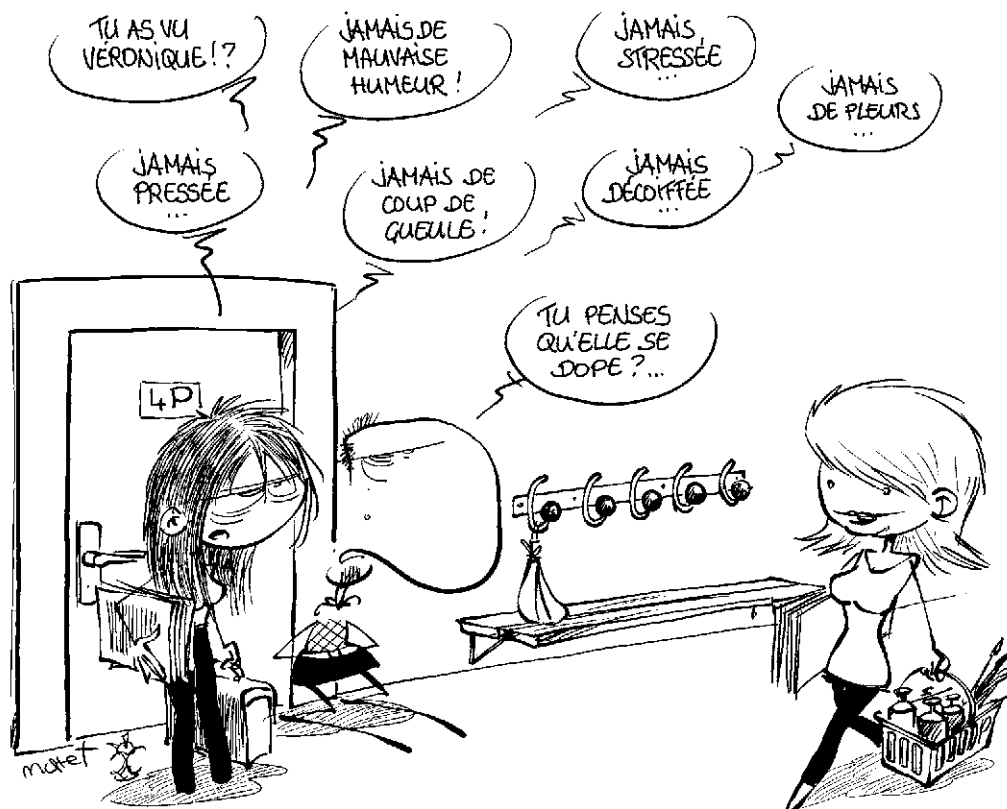
8 Regard de Danielle Pahud, coach en gestion du stress
N. Revaz

10 Sondage sur le stress scolaire auprès des parents
N. Revaz

12 Stop au stress scolaire!
B. Prot

14 La bibliographie de la Documentation pédagogique
E. Nicollérat

15 Gérer son stress: pistes pour aller plus loin
Résonances



Développer la qualité de vie dans l'enseignement

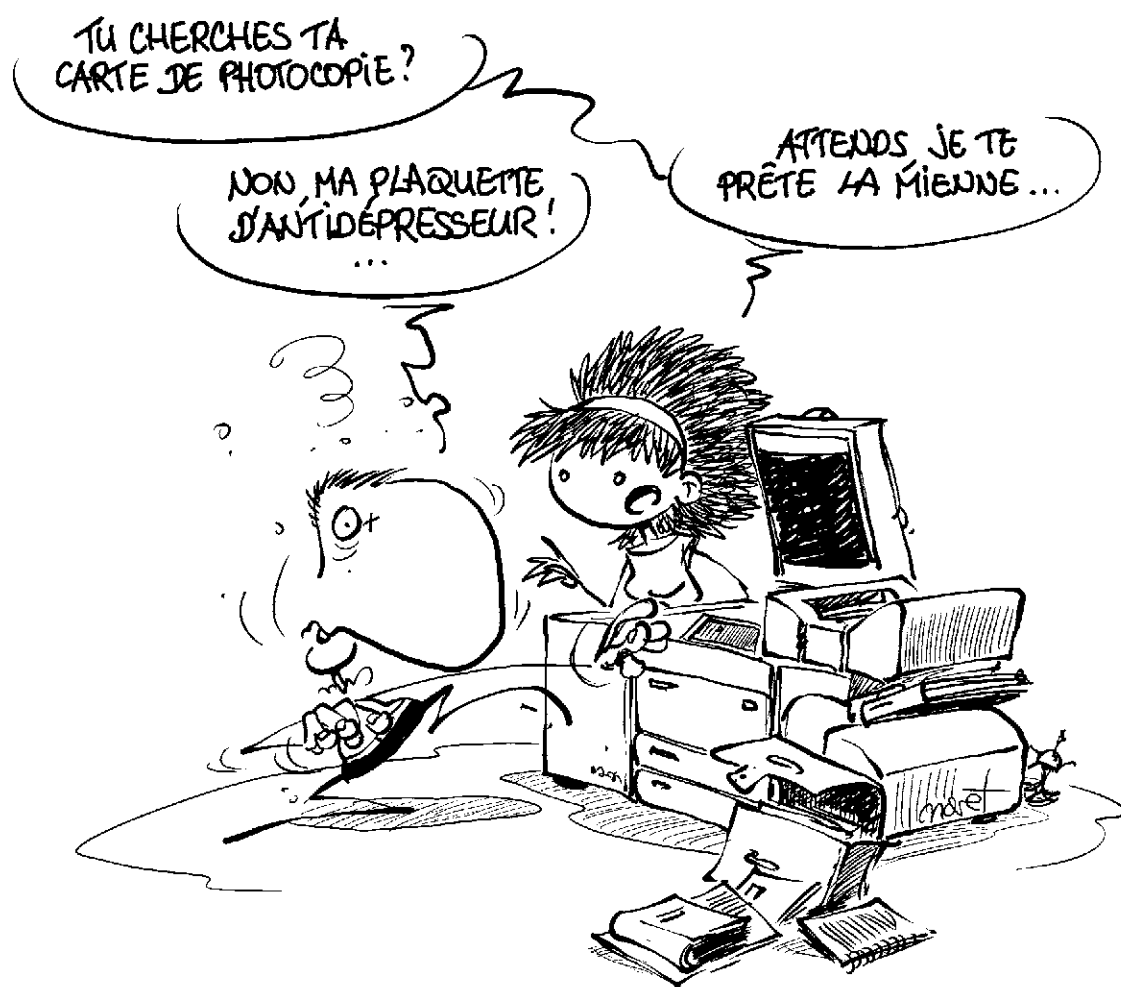
M. Thiébaud

Les enseignants vivent de plus en plus de pressions, les attentes de la société, du système éducatif, des parents sont de plus en plus nombreuses. Leurs tâches se sont multipliées et diversifiées.

La mobilisation des élèves et la gestion de classes hétérogènes sont un défi croissant. Si l'on y ajoute le fait que c'est un travail de relation, avec tout ce que cela représente sur le plan émotionnel, enseigner est un métier à risques pour la santé. Sans compter les facteurs personnels qui peuvent conduire au perfectionnisme, à ne pas mettre de limites à son travail, etc. On débute «tout feu tout flamme» et on peut finir «brûlé».

Les directions d'école et les enseignants ont besoin de développer leurs capacités à gérer ces sources de stress et à s'en protéger autant que possible. Certaines stratégies ne sont guère efficaces à moyen ou long terme: s'épancher sur les difficultés rencontrées (sans chercher un véritable soutien) ou les ignorer, investir un maximum de temps dans d'autres activités - soupapes, développer une attitude autoritaire ou rigide, se replier chez soi pour «oublier», s'isoler pour «avoir la paix», etc.

Les approches efficaces passent par une analyse la plus objective (et collective) possible des difficultés, la recherche de solutions ciblées, la mise en œuvre de démarches



d'amélioration de la qualité de vie et de projets de prévention dans la durée ajustés aux réalités rencontrées. Toutes les écoles et tous les professionnels ne sont pas touchés de la même manière, même si certaines tendances communes se retrouvent. Plusieurs facteurs sont en jeu et il est nécessaire d'agir à de nombreux niveaux. Les études à ce sujet convergent. Nos observations en lien avec les activités d'accompagnement et de prévention menées dans les écoles depuis 2003 vont dans le même sens. Il n'est pas possible ici de rendre compte de cette complexité. Nous évoquerons seulement quelques lignes générales et certaines pistes d'action.¹

Quelques lignes générales

La qualité de vie au travail est liée, de manière simplifiée, à un équilibre entre contraintes, pressions, facteurs d'épuisement d'une part et ressources, plaisir, facteurs de protection d'autre part. Il importe d'agir de manière à non seulement réduire les aspects pesants, mais aussi accroître les aspects ressourçants dans le quotidien du métier. Agir de manière pertinente sur les éléments que l'on peut influencer. Avoir *«le courage de changer les choses que je peux changer, la sérénité d'accepter celles que je ne peux pas changer et la sagesse de distinguer entre les deux»* selon les termes de Marc-Aurèle.

Agir seul s'avère généralement insuffisant ou inefficace. L'aspect solitaire du travail de l'enseignant est déjà en soi une source de fatigue. Lorsqu'on s'épuise, il est difficile d'avoir le recul nécessaire. Les actions les plus efficaces à long terme sont celles qui sont menées collectivement, en amont des problèmes, sur l'environnement et les relations de travail, le climat scolaire, l'encadrement des élèves, le développement de la pédagogie, de collaborations et de valeurs partagées, du soutien à tout ce qui fait sens et (re)donne de l'enthousiasme. L'acquisition de compétences personnelles, par exemple dans la gestion du stress, est utile, elle permet de mieux réagir individuellement, mais elle ne produit pas des effets protecteurs aussi importants sur la qualité de vie dans l'école qu'une action collective.

Des pistes d'action à différents niveaux pour développer la qualité de vie au travail

On peut distinguer principalement trois niveaux.

L'enseignement et les relations de travail

La plupart des enseignants qui ont souffert au travail disent avoir retrouvé le plaisir après avoir pris du recul et repensé le sens, les valeurs, ce qui fait le cœur de leur métier. Cela passe par trouver un équilibre entre engagement et désengagement, cibler les priorités, développer de nouvelles pratiques, par exemple dans la gestion de classe; et s'entraider, travailler en équipe, pour nourrir et valoriser son quotidien - ce qui représente un investissement, notamment en temps, qui n'est souvent pas re-

Exemples de moyens mobilisés pour développer la qualité de vie au travail

Dans l'enseignement: activités permettant de favoriser les collaborations et la solidarité entre collègues; partage d'expériences, échanges de cours, d'outils, d'informations utiles; projets d'équipe; analyses de pratique et ateliers ciblés sur des problématiques communes (gestion des élèves, des relations conflictuelles, etc.); processus concertés pour le traitement de situations difficiles et recours à des spécialistes si nécessaire; développement de la communication avec les parents avant que ne surviennent des problèmes; utilisation au besoin d'une tierce personne médiatrice; organisation efficace du travail et clarification des priorités.

Dans l'environnement de travail: projets favorisant la construction d'une vision et d'une culture d'école; planification cohérente des activités de l'établissement, utilisation de méthodes pour des séances efficaces et une circulation des informations claire et simple; répartition équilibrée des élèves dans les classes; traitement équitable des professionnels par la direction; mise à disposition de moyens pour préparer et accompagner les changements et pour soutenir les professionnels.

Au niveau plus personnel: ateliers de prévention du surmenage, connaissance de ses stress, de ses émotions, de ses pensées; développement de l'affirmation et de l'estime de soi, acquisition de stratégies pour faire face à des situations difficiles ou les modifier; bilan individuel et plan d'action pour développer sa santé au travail, clarifier ses priorités (et savoir aussi renoncer ou dire «non»), pour favoriser le meilleur équilibre possible dans sa vie, porter attention à ses valeurs et ses idéaux, et entretenir la richesse de ses relations familiales, sociales et professionnelles; mise à disposition de ressources spécialisées pour un soutien individuel.

connu, mais qui est essentiel pour durer. *«Seul on va plus vite, ensemble on va plus loin»*, dit un proverbe africain.

L'environnement de l'école

A ce niveau, une direction qui s'engage pour la qualité de vie au travail et une conduite éclairée de l'ensemble du système scolaire sont toutes deux nécessaires. Les nombreuses réformes actuelles renforcent encore cette nécessité. Les directions d'école ont un rôle important pour assurer une organisation optimale, accompagner les changements, soutenir le corps enseignant, améliorer en permanence le climat scolaire et la cohérence du cadre éducatif. Mais elles sont également soumises à des stress majeurs. Elles ne peuvent réussir qu'en collaboration avec

les autorités scolaires supérieures et l'ensemble des collaborateurs de l'établissement. A une échelle plus large encore, on pourrait aussi évoquer un travail nécessaire autour de la reconnaissance de la profession, de l'image de l'école dans la société, etc.

Le niveau plus personnel

Chaque professionnel peut développer des compétences pour améliorer ses stratégies de gestion du stress en sachant repérer et analyser les facteurs de tension, identifier ses ressources, apprendre des actions et comportements efficaces; également prévenir des risques en veillant à ses besoins, en connaissant ses limites et ses fragilités comme ses forces et en sachant faire appel aux aides et ressources qui peuvent être mobilisées.

Un apprentissage

Pour une école ou un professionnel, ce n'est pas un problème d'avoir des difficultés (elles font partie de la vie). C'en est un de ne pas les reconnaître, de ne pas pouvoir en parler et de ne pas travailler à leur résolution. On observe trop souvent que faire état de difficultés dans l'enseignement suscite des peurs du jugement, notamment de la part de la direction et des collègues - quand ce n'est pas un sujet encore tabou. La santé au travail passe en particulier par une libération de la parole, une reconnaissance et une gestion en commun, constructive, des multiples sources de stress présentes dans l'enseignement. Ce n'est pas tâche facile: analyser les situations, cibler les actions, mobiliser les moyens pour déployer une démarche dans la durée. Un accompagnement, collectif et/ou individuel est souvent utile, voire nécessaire. Outre de l'écoute, il peut apporter un regard extérieur, des outils de bilan, des pistes et un soutien par rapport aux actions à mettre en place, une aide pour la réalisation de projets collectifs - d'autant plus efficaces que l'on agit en prévention plutôt qu'en situation critique. Par ailleurs, développer la qualité de vie, garder l'équilibre et le plaisir d'enseigner au quotidien, cela s'apprend. Au niveau personnel et, surtout, au niveau du travail, des collaborations et de la vie de l'école.

Notes

¹ Voir le site www.qualite-de-vie-dans-les-ecoles.ch pour des références et d'autres éléments.

² Centre d'accompagnement et de prévention pour les professionnels des établissements scolaires. Voir: www.cappes.ch

l'auteur

Marc Thiébaud
consultant pour les écoles,
formateur, responsable
du CAPPES² à Neuchâtel



Témoignage

Chantal Dorsaz, enseignante en classe de préapprentissage à Collombey



Stratégie anti-stress personnelle

«Tous les matins, je me dis que j'ai de la chance d'avoir un travail et de pouvoir rencontrer des jeunes qui viennent en classe pour apprendre. Chacun est un trésor inestimable, aussi certains de mes collègues me demandent parfois comment vont "mes cadeaux". Ma technique peut avoir des allures de méthode Coué, cependant elle m'est utile. Le fait d'être détendue, souriante et motivée en arrivant en classe a une influence indirecte sur les élèves et l'ambiance de classe. Avant le démarrage des activités proprement dites, j'essaie de varier les accroches pour qu'ils aient une envie de partage, par exemple en leur racontant une histoire ou en leur parlant d'une de mes lectures. Pour me ressourcer, je participe régulièrement à des formations continues et me tiens au courant des nouveautés de l'éducation, ce qui me permet d'enrichir ma panoplie de stratégies. J'apprécie de pouvoir régulièrement débriefer avec deux conseillères en orientation professionnelle avec qui je suis devenue amie. Pour moi, c'est important de parler de la réalité de mon métier sans tabou et de me remettre en question, tout en reconnaissant mes réussites. En plus, j'ai la chance d'avoir toujours eu une direction bienveillante. Néanmoins, je comprends mes collègues qui se retrouvent seuls à devoir gérer des situations délicates et qui craquent.»

Stratégie anti-stress pour les élèves

«Certains jeunes vivent des situations stressantes au niveau personnel et, en plus, les tests peuvent être une pression supplémentaire. En classe, je travaille avec eux sur les émotions, pour qu'ils apprennent à les accepter, tout en se constituant une boîte à outils pour mieux communiquer. Quelques-uns font des crises de colère à la moindre contrariété. Quand ils sont calmés, après les cours, je dialogue avec eux afin de leur donner des pistes pour qu'ils puissent exprimer leur désaccord de manière polie et respectueuse de l'autre. Sur le plan scolaire, j'accorde une grande importance au cadre, cependant eux comme moi avons des droits et des devoirs au niveau relationnel.»

Propos recueillis par Nadia Revaz

Souffrance et sentiment d'impuissance

F. Lantheaume

Les risques psychosociaux sont reconnus comme un des problèmes de santé au travail, les troubles musculo-squelettiques (dont 40% sont invalidants) explosent à l'échelle mondiale du fait de nouvelles organisations du travail et de son intensification. Quand la souffrance au travail est évoquée, le discours institutionnel mais aussi celui des professionnels pointent les personnes dites « fragiles » : la fragilité psychologique des personnes expliquerait les souffrances professionnelles. Des séances d'écoute, de lutte contre le stress, sont alors mises en place.

En fait, la souffrance au travail est liée à de grandes transformations du travail. Par exemple, le passage de la logique de mandat (lié au service public) à celle de la production de services. Dans la première, la société confie un mandat aux fonctionnaires enseignants : faire entrer les enfants dans la culture, dans la vie professionnelle et dans la vie sociale. Or ce mandat tend à être concurrencé par une logique de services. Celle-ci est horizontale car le service se construit par la négociation alors que le mandat se situe dans une logique verticale : l'institution a un projet pour la population. Les deux logiques coexistent ce qui est source de difficultés pour les enseignants car chacune implique un type de rapport singulier aux élèves et aux parents.

De plus, dans tous les métiers le premier intérêt au travail est l'autonomie. Or l'organisation actuelle du travail prescrit l'autonomie tout en l'entravant. La tension entre ces deux pôles, provoque un sentiment d'usure, de perte de pouvoir sur le travail, d'impossibilité de pouvoir faire du « bon boulot », c'est ce que nous avons appelé la « souffrance ordinaire » quotidienne, partagée¹. S'engager dans le débat professionnel sur les critères de qualité du « bon travail » empêche au contraire de rester dans la plainte.

Notes

- ¹ Lantheaume, F. & Hérou, Ch. (2008). *La souffrance des enseignants. Une sociologie pragmatique du travail enseignant*. Paris: PUF.

l'auteure

Françoise Lantheaume
Université Lyon 2,
laboratoire Education,
Cultures, Politiques (ECP)



Le dossier en citations

Le capitaine au gouvernail

« Quand les vents sont forts, que les vagues déferlent sur le bastingage, le capitaine et son équipage se serrent les coudes et luttent ensemble pour maintenir le bateau à flot. Chacun est responsable du sort du bâtiment, mais le capitaine, lui, est au gouvernail. Il en est de même dans une classe où le professeur principal, ou bien le professeur des écoles en primaire, a pour mission de former ses matelots pour en faire des marins aptes à naviguer. Pour cela il lui faut assurer la cohésion des élèves et de l'équipe enseignante qui les encadre. »

Noëlle Allamand et Chantal Chosalland in *Enseignants dans la tourmente - Comment gérer les situations relationnelles stressantes* (Retz, 2005)

Le chemin de l'autonomie

« Apprendre à l'élève à gérer son stress (fatigue, découragement, peur de l'échec) c'est l'accompagner sur le chemin de l'autonomie et de la confiance en soi. »
Maryse Isimat-Mirin in *Guide anti-stress de l'enseignant* (*Chronique sociale*, 2006)

Le stress chez les enseignants

« Dans le 1^{er} cycle, par exemple, ce sont les relations avec la hiérarchie, les parents d'élèves et la surveillance de la cantine qui "mettent la pression". Au collège et au lycée, les enseignants redoutent surtout les problèmes de discipline et les conflits avec les élèves. » Rémi Boyer et José Mario Horenstein in *Souffrir d'enseigner... Faut-il rester ou partir?* (*Mémoires, les éditions de la Mémoire*, 2013)

Danielle Pahud, coach en gestion du stress

Danielle Pahud, consultante, formatrice, coach et médiatrice indépendante, est spécialisée en ergonomie, en gestion du stress et en relations humaines. Elle assure depuis 2004 la consultation sociale pour le personnel enseignant valaisan¹. Sur demande de certaines directions, elle a donné des conférences pour parler du stress et apprendre aux enseignants à en faire un allié dynamique et créatif au quotidien. Elle organise aussi des séminaires, par exemple pour entraîner les outils pratiques de gestion du stress.

Danielle Pahud, dans votre pratique professionnelle, rencontrez-vous aujourd'hui davantage d'enseignants ou de directeurs stressés ou carrément en burn-out?

Oui, et l'une des principales raisons est certainement liée aux nouveautés introduites ces dernières années à l'école obligatoire, dont ils n'ont de plus pas forcément voulu. Les enseignants, par peur du changement, peuvent vite se sentir bousculés par un nouveau plan d'études ou programme à appliquer, ce qui explique sans doute l'augmentation du nombre de cas aigus rencontrés dans ma pratique professionnelle. Certains se remettent totalement en question, vont jusqu'à envisager de quitter l'enseignement, aussi il faut prendre un peu de temps avec eux pour qu'ils soient capables de redéfinir leurs envies et souvent le ras-le-bol du métier est passager.



Pour Danielle Pahud, l'essentiel est de bien connaître le fonctionnement du stress pour le gérer au mieux.

Percevez-vous une souffrance différente selon les degrés scolaires?

Je dirais qu'il n'y a pas de différence selon les degrés, même si depuis une année la problématique est particulièrement sensible à l'école enfantine.

L'équilibre au niveau du stress n'est jamais facile à trouver, car on en a besoin pour vivre...

Absolument, le stress est une énergie de vie impliquant trois réponses possibles, à savoir la peur, la fuite ou le combat. Ces trois attitudes sont nécessaires selon les situations. Schématiquement, les effets du stress sur la performance peuvent être représentés par une courbe, entre stimulation

insuffisante et stimulation trop forte. Dans le milieu enseignant, rares sont ceux qui se situent sous le seuil optimal de stress, car habituellement ils ne souffrent pas d'une trop faible charge de travail, mais bien de l'inverse. Dépassés par la lourdeur de la tâche, ils doivent apprendre à reconnaître certains symptômes et signes du stress pouvant aller jusqu'à l'addiction, tout en sachant que tout un chacun vit des moments de déprime, qu'il s'agit aussi d'accepter. Dans notre société de la performance, certains se vantent d'être sous stress en permanence, comme si c'était une force de travailler toujours dans l'urgence. Cela flatte leur ego, cependant c'est dangereux de fonctionner sans réserve pour les imprévus, qui sont quotidiens dans les classes.

Quel est le profil type de l'enseignant stressé?

Parmi les facteurs de personnalité qui rendent plus susceptibles d'être en burn-out, il y a en tout premier lieu le perfectionnisme. Les plus en danger sont les enseignants passionnés par leur métier, avec un idéal très élevé pour la réussite de leurs élèves et qui ont été pendant longtemps toujours fiables dans leur travail. Jamais absents, ils tirent sur la corde à l'extrême, n'estimant pas avoir le droit à un moment de baisse de régime. Et sur du long terme, cela peut se terminer en un épuisement complet pour ces personnes trop exigeantes envers elles-mêmes.

La matrice d'Eisenhower comprend quatre zones:

- A: activités importantes et urgentes, tâches à exécuter immédiatement et soi-même
- B: activités importantes mais peu urgentes, tâches pour lesquelles il est possible d'attendre ou de déléguer
- C: activités urgentes mais peu importantes, tâches à exécuter soi-même ou à déléguer rapidement
- D: activités inutiles, tâches à abandonner

Les solutions

- ▲ l'activité physique
- ▲ une alimentation saine
- ▲ une respiration profonde, la relaxation
- ▲ la connaissance du sujet
- ▲ l'attitude positive
- ▲ la sagesse
- ▲ la tolérance - la flexibilité, l'adaptabilité
- ▲ la gestion du temps
- ▲ l'enthousiasme et l'humour.

Extrait d'une conférence de Danielle Pahud

Beaucoup attendent également vainement une reconnaissance des autres, alors que le plus important est de savoir s'auto-estimer en identifiant ses propres valeurs. Savoir se dire que l'on a fait au mieux de ce qu'on pouvait dans des conditions données est un atout. Notre juge intérieur est là pour être bienveillant.

Comment procédez-vous pour aider le personnel enseignant qui vous sollicite?

Le type d'accompagnement varie selon les individus. Si la personne a déjà franchi une étape vers le changement et a envie de modifier en profondeur son comportement, les choses peuvent se régler en quelques séances. Même si les personnes qui me consultent viennent de leur plein gré, certaines sont encore dans le déni, considérant que leurs difficultés sont entièrement dues au système ou à leur direction. Mon rôle est de les aider à alléger leur sac à dos rempli de lourds cailloux, en les écoutant et en les amenant à comprendre que, s'ils ne peuvent agir sur les autres ils sont en mesure de le faire sur eux-mêmes et que c'est bien plus efficace. Si la personne reste dans le ressentiment, il devient alors impossible de l'aider.

Quelles clés donnez-vous aux enseignants stressés qui viennent vous voir pour modifier leur manière d'être?

Je vais tout d'abord leur proposer de diminuer leurs exigences envers eux-mêmes et envers les autres. Je les invite à s'interroger sur la nécessité ou non de vouloir tout faire parfaitement, dans un monde où l'on n'a en général pas assez de temps pour tout gérer. Je leur suggère de pratiquer la psychologie positive, pour qu'ils découvrent qu'on a le choix de refuser les pensées négatives. Individuellement ou en séminaire, je les amène au lâcher

prise. Mon objectif est de permettre à chacun de trouver les solutions qui sont confortables avec leur type de personnalité mais qui ne pénalisent pas leur environnement, car nous sommes dans une approche systémique.

Que dites-vous à ceux qui sont en burn-out?

Même si cela choque, je leur explique que c'est une opportunité pour agir différemment et en sortir grandi. Bien sûr, mieux vaut prévenir que guérir.

Et quelles peuvent être les astuces de prévention à appliquer au quotidien?

L'important consiste par exemple à établir des priorités. Je travaille beaucoup avec la technique d'Eisenhower permettant de classer les activités en fonction de l'urgence et de l'importance. L'évaluation du temps pour une tâche est aussi essentielle. A côté de cela il y a une hygiène de vie à avoir, avec des astuces assez simples à mettre en pratique.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Note

- ¹ Le Département soutient financièrement la prise en charge des trois premières séances qui se déroulent dans un endroit neutre, à Sion ou Monthey. La confidentialité est garantie.

PUB

VERCORIN

**pour vos
rencontres,
camps
et séjours**



DÉSTRESSEZ... PROFITEZ DE NOS OFFRES!

CHARMANT CHALET

25 lits + studio indépendant récemment rénové

- situation centrale
- cuisine de saison: demi ou pension complète
- infrastructures sportives: ski, luge, Forêt de l'Aventure
- accès pour personnes à mobilité réduite
- proximité: balades, découvertes

asa
VALAIS

pension
la forêt

PENSION LA FORÊT - 078 837 25 11
pensionlaforet@asavalais.ch - www.pensionlaforet.ch

Cabinet Danielle Pahud, Monthey et Sion

www.atouts.ch

danielle.pahud@atouts.ch

078 606 53 00

Sondage sur le stress scolaire auprès des parents

Pour connaître l'avis des parents en lien avec la thématique du stress scolaire, *Résonances* a opté pour un sondage en ligne. Un moyen approprié pour recueillir, avec la collaboration pour sa diffusion de Nathalie Bollin, représentante de la Fédération romande des associations de parents d'élèves du Valais (FRAPEV) au sein du Conseil de rédaction de *Résonances* et présidente de l'Association des parents d'élèves de Saxon et Charrat, l'opinion d'un certain nombre de parents et dégager ainsi quelques tendances.

Nathalie Bollin a accepté de commenter quelques-uns des résultats issus des 75 réponses obtenues. Tous les pourcentages ne sont pas indiqués pour alléger la lecture (sur demande, le document complet peut être obtenu auprès de la rédaction).

Perception du stress scolaire

44% des parents perçoivent qu'une dose de stress est un stimulant pour apprendre

72% des parents perçoivent dans le stress un frein aux apprentissages

Nathalie Bollin: «J'ai l'impression que les parents font bien la part des choses entre une DOSE de stress nécessaire pour stimuler les enfants, et LE stress qui est perçu négativement.»

Rôle de l'école dans le stress des enfants

31% des parents estiment que l'école stresse trop souvent leur-s enfant-s

58% des parents estiment que l'école stresse parfois leur-s enfant-s



Nathalie Bollin: «Je suppose que les parents qui ont répondu sont surtout ceux dont les enfants sont stressés, aussi il faut relativiser encore plus les 31%.»

Causes du stress des enfants (plusieurs réponses possibles)

1. Pression de la société (46%)
2. Pression des notes (44%)
3. Excès des devoirs à domicile (41%)
4. Tensions entre camarades (40%)
5. Exigences des enseignants (31%)

Nathalie Bollin: «La pression de la société est une évidence.»

Conséquences du stress des enfants (plusieurs réponses possibles)

1. Comportement inadapté (64%)
2. Décrochage (44%)
3. Echec scolaire (22%)

Nathalie Bollin: «A la lecture des remarques, on constate que la perte de motivation, de confiance en soi et d'estime de soi auraient mérité de figurer parmi les réponses proposées.»

Fréquence du stress des parents

64% des parents se définissent un peu stressés par rapport à la réussite de leur-s enfant-s

26% des parents se définissent stressés par rapport à la réussite de leur-s enfant-s

1% des parents se définissent stressés à l'excès par rapport à la réussite de leur-s enfant-s

Nathalie Bollin: «*Il serait intéressant de voir si les parents qui estiment que l'école stresse trop leur enfant sont eux-mêmes plus stressés.*»

Solutions pour limiter le stress scolaire (plusieurs réponses possibles)

1. Sensibiliser les élèves à la gestion du stress (57%)
2. Sensibiliser les enseignants à la gestion du stress (56%)
3. En finir avec le culte de la performance (53%)
4. Valoriser toutes les compétences (53%)
5. Sensibiliser les parents à la gestion du stress (44%)

Nathalie Bollin: «*On voit bien la nécessité de bien informer élèves, enseignants et parents sur ce qu'est le stress pour pouvoir le gérer avec efficacité. Parmi les remarques, plusieurs parents suggèrent de mieux répartir les tests.*»

Remarques générales

Nathalie Bollin: «*Globalement, quelques parents soulignent le manque de temps pour que leur enfant puisse jouer et déstresser. Plusieurs insistent sur le caractère primordial d'un échange de qualité profs-parents-enfants pour permettre de démêler et d'apaiser nombre de situations.*»

Regard de Nathalie Bollin sur le stress

Pour compléter cette lecture des résultats du sondage, Nathalie Bollin s'est prêtée au jeu de quelques questions-réponses complémentaires.

Nathalie Bollin, plusieurs parents ont trouvé le sondage trop orienté sur leur-s enfant-s, alors qu'ils auraient aimé en dire davantage sur leur propre stress. Quel est ce stress spécifique?

Je pense que les parents auraient souhaité pouvoir s'exprimer plus précisément sur leur difficulté à gérer au quotidien les horaires scolaires de leurs enfants d'âges différents, et du reste certains en ont fait part dans les espaces réservés aux remarques. Un autre élément me semble concerner le stress induit par la société, en dehors de celui de l'enfant et des parents, qui est cependant complexe à analyser. C'est un stress subi par les familles dès la naissance de l'enfant, donc bien avant l'entrée à l'école.

Quand un parent souligne que la mauvaise note de l'enfant est parfois la sienne, n'est-ce point un commentaire révélateur?

Absolument, car les enfants ont eu les informations en

classe sur la matière à étudier, donc les parents sont en dehors des consignes. Dès lors, c'est vrai que cette identification est paradoxale, d'autant qu'elle génère certainement des peurs supplémentaires pour l'enfant.

Si je vous dis enseignant stressé = élève stressé, parent stressé = enfant stressé, que répondez-vous?

C'est certainement vrai, puisque la plupart des enfants ont une insouciance naturelle. Il est évident qu'une grande part du stress de l'enfant vient de l'adulte. Si une petite minorité de parents démissionnent, il y a aussi ceux qui n'en peuvent juste plus, avec la gestion de leur propre stress professionnel et personnel. Des pistes de soutien pour les enfants existent, notamment les CDTEA (n.d.l.r. Centre pour le développement et la thérapie de l'enfant et de l'adolescent) et leurs conseils permettent d'avancer avec plus de légèreté.

Comment percevez-vous le rôle des parents dans la gestion du stress?

Pour éviter de trop s'identifier à leur enfant, donc de lui reporter leur stress, je considère qu'on doit leur fournir une boîte à outils et ensuite, en fonction de sa personnalité et de ses besoins, l'enfant pourra choisir ses stratégies d'apaisement. A côté de cela, je suis d'avis qu'il faut toujours être prêt à discuter avec son enfant de ses problèmes, sans le forcer, car il y a des moments propices au dialogue et d'autres où il a besoin d'être seul dans sa bulle.

Qu'est-ce qui pourrait être entrepris à l'école pour diminuer le stress des enfants? Auriez-vous un exemple?

Dans la classe de mon aîné, chaque semaine, une demi-heure est réservée pour une réunion permettant à chacun de s'exprimer sur les petits tracas. Ce temps hebdomadaire de discussion a un effet positif pour lui permettre de déstresser et c'est une stratégie vraisemblablement efficace pour désamorcer les conflits avec les copains. J'imagine que pour les enseignants ce type d'échange n'est pas forcément facile à mener, puisqu'il faut éviter que cela s'envenime.

Quel est le rôle de la FRAPEV?

Nous sommes là pour favoriser le dialogue entre parents et avec l'école, car nos missions sont complémentaires. Nos actions sont souvent en collaboration avec les associations d'enseignants. Il y a par exemple une petite

brochure Ecole-Famille qui avait été publiée en plusieurs langues, mais celle-ci devrait être partiellement réécrite en fonction de la nouvelle loi scolaire. Autre exemple de collaboration: avec l'IUKB, nous avons travaillé ensemble dans le cadre de sondages sur le respect entre pairs.

Propos recueillis par Nadia Revaz □



Nathalie Bollin représente la FRAPEV au sein du Conseil de rédaction de Résonances.

Stop au stress scolaire!

B. Prot

Difficulté à se concentrer, panique lors des évaluations, décrochage, somatisation... Les situations de stress se multiplient à tous niveaux scolaires. Trop de pression insécurise l'élève de 2014 et freine - voire inhibe - sa motivation à apprendre.

Dans ma pratique, je vois se développer, jusqu'à l'invivable, les tensions scolaires. Certains parents regardent leur enfant à travers ses résultats: «Je ne suis qu'un carnet de notes ambulant», disait Alex, 13 ans...

La question du stress scolaire concerne aujourd'hui tous les adultes, parents et professionnels de l'école: crainte

de ne pas arriver à répondre aux besoins des élèves, de ne pas être à la hauteur de la tâche... Cela nécessite de sortir de la solitude et d'inscrire sa pratique dans une dynamique collective. En prendre conscience permet de développer des attitudes qui apaisent.

Trois sources de stress

Je repère aujourd'hui, chez l'élève, trois sources de stress:

- ❑ **La situation de dette vis-à-vis de ses parents et/ou des enseignants:** il se sent incapable de répondre à leurs attentes et perd progressivement confiance et estime de soi.
- ❑ **Le syndrome de l'adulte miniature:** sollicité en permanence comme un adulte, il est envahi par mille préoccupations. À la fois hyperconsommateur, chargé de soucis inadaptés à son âge, inquiet de l'avenir, il ne trouve plus d'espace pour ses apprentissages.
- ❑ **La solitude:** il se retrouve (trop) seul dans son travail, avec la difficulté de se projeter, de s'organiser, de définir des objectifs et le sens de ce qu'il apprend. Ajouté à cela, le fait de ne pas «contrôler», qui le rend dépendant: difficultés de compréhension, résultats insuffisants, non-maîtrise de son comportement,...

Trois attitudes pour libérer l'élève de la pression

1. Repérer les besoins réels de l'élève et y répondre au plus tôt
- ❑ L'écouter dire ce qu'il vit dans le domaine scolaire,

Témoignages

Aline, étudiante dans un collège valaisan

«Il y a peut-être une anxiété qui m'est personnelle, étant donné que je suis soucieuse de nature, mais le collège ajoute assurément un stress supplémentaire par rapport à d'autres écoles. J'ai toutefois l'impression que les filles, plus exigeantes au niveau des résultats, gèrent moins bien la pression.»

Nicolas, étudiant dans un collège valaisan

«Au collège, on est certes sous pression, cependant ce n'est pas du stress. Il y a des exigences, ce qui est logique, mais rien d'insupportable. Pour ma part, je bosse sérieusement afin d'avoir un bon niveau, sans trop en faire, car j'ai plein de centres d'intérêt en dehors de mes études.»

PUB



Centre de compétences en éducation et en relations humaines /CCER

Pour les **élèves démotivés**, en perte de confiance, qui risquent d'échouer ou qui n'aiment pas beaucoup l'école...
Et pour les parents qui veulent un changement.
Pour toute personne à la **recherche de solutions** dans des situations difficiles.

Coachs spécialisés (Educateur, Psychologue, Enseignant)

www.ccercoaching.ch

Rue Centrale 6 – 3960 Sierre

en veillant aux phrases-écrans («Je comprends rien», «J'aime pas l'école!») qui nécessitent un décodage. Que signifient-elles réellement pour lui?

- Le confronter à sa réalité scolaire permet de comprendre ce qu'il entend par là: a-t-il besoin d'une explication sur un point précis? D'une méthode de travail? A-t-il vécu, en classe ou à la maison, une situation difficile? De quel ordre?
- Connaître ses besoins réels permet une réponse adaptée qui libère l'élève de son stress. En tant qu'adulte professionnel, fixer des objectifs à court terme et une échéance de réalisation finale.

2. Construire avec lui une relation éducative et pédagogique vivante

- Repérer d'abord ce qui va bien et le rendre lisible, afin que l'élève sache sur quoi il peut s'appuyer pour progresser. Valider ses efforts et ses progrès et éviter les pronostics ou les prophéties toxiques: «Je te préviens: ça va être difficile!...».
- Le distinguer de ses résultats: le 4/20 en français représente la valeur du contrôle du 20 janvier, et non la sienne, en tant que personne.
- Le libérer des étiquettes: le nul en maths, le dyslexique, le QI de 135,...
- Et ne placer la barre ni trop haut, ni trop bas.

3. L'accompagner sans l'assister: le responsabiliser

- Instaurer un équilibre entre une présence sursécurisante et une absence insécurisante. Un élève seul a du mal à s'autodiscipliner pour son travail personnel... Sans compter le risque d'abus des écrans.
- Assurer un bon usage du soutien scolaire qui lui permette d'accéder à une autonomie, et non de devenir une béquille.
- Et aménager des bulles de décompression, temps de «respiration» indispensables pour s'approprier les savoirs et construire ses apprentissages.

Vers une cohérence...

L'élève a besoin de se sentir accompagné en cohérence. La communication entre ses parents et les enseignants, avec des priorités communes, est un levier de sécurité qui l'apaise. Cela rassure également les adultes qui, ainsi, prennent du recul face à l'«obsession scolaire». Cela suppose que les adultes soient à leur place, avec de vrais oui et de vrais non. Et retiennent trois clés pour éloigner le stress et répondre aux besoins essentiels de l'élève: sécuriser, valoriser et stimuler.

l'auteure

Brigitte Prot
Psychopédagogue,
enseignante et formatrice
www.brigitte-prot.fr



Témoignage

Le stress côté directeur

«Le stress est propre à chaque individu. Personnellement, je n'ai pas l'impression d'être stressé, probablement parce que mon expérience me permet de prendre du recul. A mes yeux, ce n'est pas le problème mais la difficulté qu'on peut avoir à le résoudre qui est source de stress, aussi il me semble important de gérer les choses les unes après les autres. Dans une école, un directeur doit faire confiance à ses collaborateurs en les responsabilisant. Si le rôle de chacun est bien défini, le stress diminue pour tous, directeur, directeurs adjoints et enseignants.»



Paul Gay-Crosier,
directeur du CO
à Martigny

Le stress côté enseignants

«Certains enseignants sont rapidement débordés pour des raisons que je ne m'explique pas toujours. Je constate que ce sont souvent des personnes soucieuses qui n'ar-

rivent pas à prendre la distance nécessaire pour pouvoir relativiser les situations. Quelques-uns, malgré les remarques et conseils pour améliorer leur organisation, sont en permanence dans une dynamique stressante, comme s'ils ne pouvaient pas fonctionner autrement. C'est donc à mon sens une affaire de tempérament avant tout. Les situations conflictuelles avec des élèves, que les parents défendent aveuglément, sont source d'un stress quelquefois difficile à gérer.»

Le stress côté élèves

«Je trouve que les élèves sont formidables, par contre certains n'ont pas l'environnement familial qu'ils mériteraient. Depuis quelques années, je constate par ailleurs que le monde virtuel les dissipe par rapport à leur tâche première qui est d'apprendre. Le règne de l'immédiateté engendre une forme de stress. Le phénomène de l'absentéisme, relativement nouveau, a de quoi interpeller et ce n'est pas forcément la phobie scolaire qui en est la cause.»

Propos recueillis par Nadia Revaz

Stratégie anti-stress personnelle

«J'ai un travail tellement épanouissant que je ne subis pas vraiment de stress. Sans connaître par avance le problème qui m'attend lorsqu'on m'appelle à l'aide, je ne me mets jamais de pression et me dis "fais-toi confiance". J'avoue que c'est facile de réagir ainsi, car, avec l'expérience, j'ai des outils et un réseau que je peux activer si la situation est gravissime et exige la réponse d'un spécialiste.»

Stratégie anti-stress pour les enseignants

«Les enseignants qui me sollicitent pour un soutien ont déjà fait un grand pas dans la résolution de la difficulté. Je suis là pour les alléger via l'écoute et quelques astuces. Evidemment il m'arrive parfois de rencontrer des enseignants en situation d'extrême épuisement et là je peux, afin qu'ils reprennent des forces, apporter un soutien momentané pour la gestion de classe, et leur signaler qu'une personne est à disposition des enseignants pour un appui

plus personnel. Dans mon activité, je constate par ailleurs que les projets d'établissement peuvent considérablement améliorer le climat à tous les niveaux.»

Stratégie anti-stress pour les élèves

«Dans les classes où j'interviens, je dis aux élèves que je voyage de classe en classe pour leur apporter des outils pour bien vivre et grandir en santé et la prévention du stress fait partie de l'approche. J'ai imaginé un outil pour qu'ils puissent exprimer leurs émotions en passant par un chemin. Découvrir que chacun est unique tout en ayant des émotions universelles est sécurisant pour les enfants.»



Brigitte Demuth,
enseignante-ressource pour les écoles enfantines et primaires (arrondissements IV-V-VI)

Propos recueillis par Nadia Revaz

La bibliographie de la Documentation pédagogique

Le secteur documentation pédagogique de la Médiathèque Valais - Saint-Maurice propose quelques suggestions de lecture en lien avec le dossier pour aller plus loin.

Tous les documents mentionnés sont bien sûr disponibles à la Médiathèque Valais - Saint-Maurice (cf. cotes indiquées) et pour certains à Sion également.

BENTURA, S., *Stress scolaire, l'obsession de l'excellence [Enregistrement vidéo]*, Premières Lignes Télévision, Arte France [prod.], 2013
Cote: 371.212.72(44) STRE

DAIGNEAULT, G., *L'apprenti-ado: favoriser les apprentissages scolaires*

des adolescents en tenant compte des fonctions cognitives et du stress, «Didactique/Chenelière. Apprentissage», Montréal, Chenelière Education, 2011
Cote: 37.025 DAIG

DIEDERICH, G., *Zen au quotidien: méthode de «dé-stress», de relaxation et de dynamisation: spécial enseignant*, Paris, Rue des écoles, 2011
Cote: 615.8 DIED

DIEDERICH, G., *Zen en classe: école*, Paris, Rue des écoles, 2011
Cote: 613.72-053.2 DIED

DUVAL S., *Des soucis à l'école, «C'est la vie Lulu!»*, Montrouge, Bayard Jeunesse, 2011
Cote: 159.92 CEST

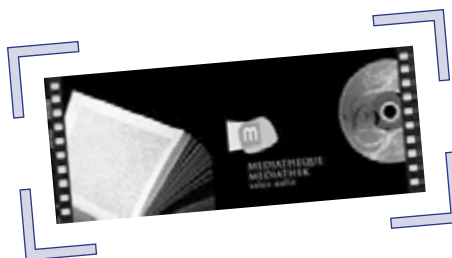
FLAK, M., COULON, J., *Des enfants qui réussissent: le yoga à l'école*, Paris, Desclée de Brouwer, 2008
Cote: 613.72-053.2 FLAK

FRADIN, J., *L'intelligence du stress, «Mieux vivre avec les neurosciences»*, Paris, Eyrolles, 2008
Cote: 613.86 FRAD

JANOT-BERGUGNAT, L., *Le stress des enseignants*, Paris, A. Colin, 2008
Cote: 37.06 JANO

REVOL O., *On se calme: enfants agités, parents débordés*, Paris, JC Lattès, 2013
Cote: 616.89-053.2 REVO

SAINT-MARS, D., BLOCH, S., *Lili est stressée par la rentrée, «Ainsi va la vie; 97»*, Genève, Calligram, 2011
Cote: 159.92 SAIN



Gérer son stress: pistes pour aller plus loin

Des sites internet

Dossier sur le stress dans l'encyclopédie de psychopédagogie

Le stress est une réponse de notre personne à des situations particulières que nous avons du mal à supporter. Ces situations ne sont pas forcément les mêmes pour tous les enseignants ou tous les élèves.

www.pedagopsy.eu/page643.htm

Gestion du comportement

Le portail scolaire *comportement.net* propose quelques petits moyens pour discipliner les tensions quotidiennes.

www.comportement.net/psycho-edu/stress1/page2.html



www.comportement.net/psycho-edu/stress1/page2.html

Stress scolaire sur Arte

«Stress scolaire: l'obsession de l'excellence», émission d'Arte. Caractéristique du système scolaire français, l'obsession de la réussite serait à l'origine de nombreux échecs scolaires. Un documentaire qui dresse un état des lieux sans concessions de l'enseignement à la française.

<http://pro.arte.tv/2013/08/stress-scolaire-l'obsession-de-l'excellence-sur-arte-le-17-septembre>
www.youtube.com/watch?v=VYn4OtYvhos

Mémoire sur le stress des enseignants

Deux étudiants de la HES-SO ont rédigé leur travail de diplôme sur le stress des enseignants en Suisse romande.

www.ecoles-en-sante.ch/data/data_85.pdf

Autour du climat scolaire sur le site du SE

Les documents «Education sociale et promotion de la santé» présentent un programme ainsi que des pistes pour les établissements scolaires et les enseignants quant aux actions et projets qui pourraient être mis en œuvre afin d'informer, sensibiliser et rendre actifs les jeunes en vue de maintenir ou d'améliorer leur capital santé.

www.vs.ch/enseignement > Informations scolaires
> Education sociale et promotion à la santé

Outils du Collège de la Planta pour gérer le stress

Ce site, qui contient un module sur la gestion du stress, est tout d'abord conçu comme un support aux cours de méthodes de travail proposés aux élèves de première année du Collège de la Planta à Sion. Il peut cependant être une ressource utile pour tous les étudiants.

www.eduvs.ch/lcp/methode > module 4



www.eduvs.ch/lcp/methode
> module 4

Pearltree

Le Pearltree de *Résonances*, intitulé «Prévention et gestion du stress scolaire», contient des perles relatives au stress des enseignants, à celui des élèves/étudiants/apprentis, ainsi qu'à celui des parents.

<http://pear.ly/cBYD9>



<http://pear.ly/cBYD9>

L'anxiété au cœur d'un mémoire de fin d'études

Régulièrement la Haute Ecole pédagogique valaisanne dévoile, dans le cadre de cette rubrique, les contenus de mémoires de fin d'études des étudiants. Ce mois, la HEP-VS a sélectionné un travail en lien avec l'anxiété en milieu scolaire. Ce mémoire, rédigé par Mélanie Bifrare, a été rédigé sous la direction de Jean-Marc Gomez. Elisabeth Bostelmann, chargée d'enseignement à la HEP-VS dans le domaine du développement de l'enfant, à la retraite depuis la fin de l'année 2013, a accepté de relire le travail de cette étudiante, puisqu'elle ne faisait pas partie du jury pour ce mémoire. Elle livre son commentaire sur les apports du travail de Mélanie Bifrare et apporte un éclairage de psychologue sur la thématique de l'anxiété.

Elisabeth Bostelmann, quels sont les aspects qui vous ont le plus intéressée à la lecture de ce mémoire sur l'anxiété?

En premier lieu, je retiens la thématique qui, sans être nouvelle en soi, touche, comme le relève Mélanie dans son mémoire, 10 à 15% de la population scolaire, ce qui n'est pas négligeable. Si sa recherche se focalise sur différents types d'anxiété à certains moments de la scolarité et sur les stratégies développées par les enseignants pour aider ces élèves, elle a aussi largement abordé les relations indissociables entre anxiété et apprentissage dans le cadre théorique. Les enseignants interrogés relèvent que pour certains élèves capables mais anxieux, la réussite sera quand même au rendez-vous,



Elisabeth Bostelmann

cependant à quel prix! Elle met en avant les liens dans le développement de l'enfant entre l'émotion et la cognition.

L'un des objectifs de ce mémoire était de découvrir des stratégies pour venir en aide aux élèves anxieux. Quels éléments du travail de Mélanie Bifrare pourraient être utiles aux enseignants?

Concernant l'anxiété de séparation par exemple, plus spécifique à l'entrée en école enfantine, outre le fait de parler aux enfants pour les rassurer ou de les mettre en activité, j'ai trouvé novatrice la piste consistant à offrir la possibilité de venir en classe ouverte la semaine précédant la rentrée scolaire. Ce qui est frappant, c'est que des enseignants en école enfantine relèvent déjà l'anxiété de performance. De quoi s'in-

terroger sur les représentations que les élèves ont de l'école à cet âge-là.

Mélanie Bifrare insiste sur la nécessité de mieux connaître ce sujet qui touche de nombreux élèves. Estimez-vous que cette problématique mériterait d'être encore davantage connue des futurs enseignants?

Dans la formation de base, j'ai l'impression que cette problématique est abordée sous différents angles, dans le cadre de la connaissance du développement de l'enfant ou de l'approfondissement de certaines thématiques spécifiques. Il existe des points communs entre l'anxiété et l'estime de soi ou la confiance en soi,

donc je ne pense pas qu'il faille en faire un objet d'étude spécifique. Les causes étant souvent multifactorielles, il est difficile d'avoir des pistes d'intervention précises.

De par votre expérience professionnelle, pensez-vous que l'anxiété des élèves est en augmentation dans l'école actuelle?

Les psychologues relèvent des demandes de plus en plus fréquentes liées au stress, et ceci dès l'école enfantine. Dès lors, on peut considérer que ce phénomène s'amplifie à l'école, comme c'est du reste le cas dans la société.

Quels sont à votre avis les facteurs principaux de l'anxiété?

Il y a certainement la vision qui est véhiculée de l'école. Actuellement, une extrême importance est accordée à la performance scolaire à tous

les échelons de la société, comme si la réussite était limitée à cet aspect. Les enfants ressentent forcément cette forte pression. En conséquence, de très jeunes enfants expriment une inquiétude réelle, même s'il ne faut bien sûr pas nier que certains ont une nature plus anxieuse que d'autres.

Avec votre expérience de psychologue, quelle principale piste d'action proposeriez-vous pour permettre aux enseignants de diminuer l'anxiété de leurs élèves?

Je pense qu'il est essentiel que les enseignants aient en tête qu'un élève qui apprend est un enfant qui se construit affectivement, socialement, émotionnellement, à l'école aussi. Certains progressent plus rapidement que d'autres, en raison de rythmes différents, et je crois qu'en avoir conscience et les prendre en compte, de par son attitude et sa manière de réagir, est primordial. Il suffit souvent d'un petit rien pour apaiser un élève: un encouragement ou une attention particulière peut

atténuer efficacement l'anxiété ressentie. L'enfant a besoin d'être reconnu et valorisé, et celui qui est anxieux encore plus que les autres. Ces petits moments lumineux sont alors le moteur des apprentissages. Je partage le point de vue de Boris Cyrulnik: «Pour devenir intelligents, nous devons être aimés.» L'enseignant doit en outre apporter des outils afin d'aider les élèves en difficulté à mieux apprendre.

Et quel devrait être le rôle des parents d'élèves?

Ils ont le premier rôle. J'ai récemment lu un texte de Marcel Rufo qui incite les parents à cesser d'angoisser. Souvent ils vivent, en transmettant leurs peurs et en projetant leurs désirs de réussite, à travers les difficultés de leur enfant, et pour ce dernier il est alors très difficile de ne pas ressentir cette pression supplémentaire. Les enfants devraient pouvoir trouver à la maison des refuges de solidité et de sécurité. Si les parents parviennent à dédramatiser et à relativiser pour les

aider à mieux gérer des contre-performances passagères, c'est un atout pour leur avenir. Néanmoins, on peut comprendre que ce ne soit pas toujours facile à mettre en pratique.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

En raccourci

RomandTic

Publication des présentations 2013

La CIIP publie les présentations des conférences et des ateliers de la journée *RomandTic* qui s'est tenue à Bienne en novembre 2013. Organisée tous les 2 ans, cette manifestation permet au corps enseignant romand d'échanger en matière de pratiques MITIC dans les écoles.
<http://ciip.educanet2.ch/romandtic2011>

Bifrare, M. (2012). *L'anxiété en milieu scolaire*. Mémoire de fin d'études, Haute Ecole pédagogique du Valais.

Ce mémoire porte sur l'anxiété que vivent les enfants en milieu scolaire. Il vise à répertorier plus particulièrement les différents types d'anxiété chez les élèves d'école enfantine et de sixième primaire. Il cherche également à mettre en évidence les différentes stratégies que mettent en place les enseignants de ces degrés afin de venir en aide aux apprenants anxieux. Pour ce faire, des entretiens semi-directifs ont été menés avec six enseignantes, dont trois issues du degré enfantine et trois de sixième primaire.

L'anxiété agit sur les composantes cognitive, émotionnelle et comportementale. Elle empêche notamment les élèves de se concentrer sur leurs apprentissages scolaires. En enfantine, les élèves sont davantage confrontés à de l'anxiété lors de la séparation d'avec leurs parents. C'est pourquoi les premiers jours d'école ne sont pas toujours faciles pour ces enfants. En sixième primaire, c'est l'anxiété de performance qui prédomine. Les notes sont très importantes dans ce degré; ce sont elles qui orienteront les adolescents dans les différents



Mélanie Bifrare

niveaux lors de leur entrée au cycle d'orientation. Certains d'entre eux peuvent subir une pression venant de leur entourage. Mais parfois, ce sont eux-mêmes qui se fixent des objectifs très élevés et qui veulent tendre à la perfection.

Suite à l'identification des différents types d'anxiété présents dans chacun des degrés, diverses pistes pour aider les élèves anxieux ont été mises en évidence. Les résultats de l'étude montrent que les enseignantes interrogées ont le plus souvent recours à la discussion pour résoudre les problèmes liés à l'anxiété.

Pour ce faire, elles se tiennent à disposition des élèves et tentent de résoudre les problèmes étape par étape. D'autres stratégies ont également été relevées, telles que la relaxation ou la discussion avec l'ensemble de la classe pour thématiser cette question.

Résumé adapté du mémoire de l'auteure (N. Jacquemet)

Mémoires de fin d'études ayant fait l'objet d'un article dans *Résonances*: <http://goo.gl/u4H41T>

Pierre Dillenbourg, regard sur la formation à l'ère digitale

Pierre Dillenbourg, spécialiste des technologies éducatives, pose un regard dépassionné sur la formation à l'ère digitale. A ses yeux, certains processus d'enseignement, touchant directement le raisonnement, pourraient être modélisés de manière plus formelle comme c'est le cas, par exemple, en physique. Il souligne que la modélisation n'entre nullement en contradiction avec la richesse de chaque enseignant, puisque chacun apportera toujours sa passion, son charisme, son humour, etc.

Le parcours du professeur Pierre Dillenbourg est particulièrement riche et intéressant. D'abord enseignant au primaire, il a ensuite fait un master en sciences de l'éducation à l'université de Mons en Belgique, à l'époque des débuts de l'enseignement par ordinateur. Comme ce sujet lui a plu, il a poursuivi dans le domaine de l'intelligence artificielle en lien avec l'éducation. Un laboratoire en Angleterre a été intéressé par sa démarche, ce qui l'a conduit à obtenir un doctorat en informatique. Après notamment un détour par le TECFA (unité active dans le domaine des technologies



Pierre Dillenbourg est directeur académique du Centre pour l'éducation à l'ère digitale à l'EPFL.

éducatives, faisant partie de la Faculté de psychologie et des sciences de l'éducation), Pierre Dillenbourg a été directeur du CRAFT (Centre et appui pour la formation et ses technologies) pendant 10 ans et est aujourd'hui le directeur académique du Centre pour l'éducation à l'ère digitale et à la tête du CHILI Lab (Computer-Human Interaction in Learning and Instruction) à l'EPFL (Ecole polytechnique fédérale de Lausanne).

Pierre Dillenbourg, les chercheurs en savent-ils davantage sur les modèles d'enseignement et d'apprentissage que les enseignants?

En effet, et ce manque de transfert est un drame de l'éducation depuis toujours. Quand on enseigne un concept, prenons le triangle équilatéral, à partir d'exemples et de contre-exemples, c'est un jeu très formel qui peut se décrire comme une partie d'échecs. De nombreuses recherches sur ces aspects existent, mais demeurent méconnues.

Votre laboratoire mène-t-il aussi des recherches en lien avec la scolarité obligatoire et le secondaire II?

Nos projets concernent les divers degrés de l'éducation, aussi bien l'école primaire que l'université, les hautes écoles, les apprentis ou la formation en entreprise.

Peut-on en déduire que votre centre est la référence en matière de technologies en lien avec la formation pour la Suisse romande?

Nous ne sommes pas les seuls à mener de telles recherches, puisqu'il y a le TECFA qui est rattaché à l'université de Genève ainsi que les divers centres cantonaux de technologie et de formation qui eux travaillent plus directement sur l'intégration pédagogique des outils numériques en classe. En étant un labo de l'EPFL, notre mission n'est pas de transformer l'école, mais de mener des travaux de recherche de pointe. Nous avons par exemple développé un projet avec du papier comme interface de l'ordinateur pour enseigner la géométrie, en utilisant une caméra pour permettre

Centre et appui pour la formation et ses technologies

Depuis le 1^{er} avril 2013, le CRAFT, situé dans le Rolex Learning Center de l'EPFL, s'est séparé en trois nouvelles entités:

Service pédagogique: CAPE <http://cape.epfl.ch>

Laboratoire de recherche: IC-ISIM-CHILI <http://chili.epfl.ch>

Centre pour l'éducation à l'ère digitale: CEDE <http://moocs.epfl.ch>
<http://craft.epfl.ch>

Articles précédents de cette rubrique

Marc-André Berclaz,
pilote du Pôle EPFL Valais-Wallis
(septembre 2013)

Vincent Pellissier
ou l'instruction en version
sédunoise (octobre 2013)

Françoise Berclaz,
à la croisée des lecteurs
et des auteurs (novembre 2013)

Philippe Theytaz,
auteur d'un livre sur les ados
(décembre 2013)

une meilleure compréhension via la réalité augmentée (n.d.l.r. <http://goo.gl/3U8qCh>). Ce projet nous a permis de gagner des prix dans le domaine de la recherche et en plus il a bien marché dans les écoles.

En tant que spécialiste des nouvelles technologies et de la formation, quel regard portez-vous sur l'école tiraillée entre technophiles et passésistes?

Il y a d'un côté des enseignants passionnés prêts à tester toutes les technologies nouvelles et il faut faire attention à eux car leur trop-plein d'enthousiasme peut se transformer en amertume par manque de soutien. A l'opposé, il y a bien sûr quelques récalcitrants. Entre les deux, il y a la grande majorité des enseignants, à savoir ceux qui ne sont ni pour ni contre, qui veulent juste que les technologies soient utiles à leur pratique. A nous donc de leur prouver que les outils proposés apportent une valeur ajoutée.

Certains enseignants peuvent avoir l'impression de perdre du temps avec les technologies en classe...

Il est essentiel que l'outil ne rende pas la vie du professeur plus difficile. Prenons l'exemple du «login». Pour répondre aux consignes du responsable cantonal de la sécurité en matière informatique, il faut se connecter. Si vous êtes enseignant, vous savez que John a oublié son mot de passe,

que Suzanne a la touche majuscule enfoncée et qu'elle n'arrive pas à le taper... Du coup, vous perdez cinq minutes en début de cours pour que tous les élèves soient logués, ce qui représente 10% du cours. D'aucuns disent que les enseignants ne veulent pas des nouvelles technologies parce qu'ils sont contre le changement. Or presque tous utilisent avec facilité les technologies dans le monde privé, pour acheter des spectacles en ligne, pour partager des photos de vacances, etc. A l'école, il leur faut donc juste des outils et des connexions de qualité, pour que ça ne se plante pas régulièrement.

L'outil a-t-il une influence sur le type de pédagogie?

Les technologies n'induisent en soi aucun changement de l'enseignement. On peut tout à fait être conservateur, pratiquer la pédagogie frontale, et adopter les nouvelles technologies.

Une vision qui devrait plaire à ceux qui décrient le socio-constructivisme...

Non, car ceux qui veulent une pédagogie du passé se trompent. Avec la nostalgie, les fraises étaient meilleures, il y avait plus de neige et tout allait mieux. C'est vite oublier qu'autrefois tout n'allait pas bien dans la société et à l'école. Scientifiquement, on peut clairement affirmer que dans certaines situations le socio-constructivisme apporte beaucoup aux apprentissages. Si un enfant explique quelque chose à un camarade, il est prouvé qu'il améliore ses connaissances. Par contre, ce serait ridicule de vouloir faire du socio-constructivisme pour apprendre les tables de multiplication ou l'orthographe d'usage. En d'autres termes, pour développer certaines compétences, on choisira la mémorisation et, pour d'autres, on favorisera le socio-constructivisme.

Mais comment savoir ce qui est le plus efficace selon les situations?

Il s'agit d'avoir une approche professionnelle de l'éducation qui repose sur les résultats de la recherche, afin

que l'enseignant puisse choisir rationnellement la méthode la mieux adaptée à un apprentissage donné. Et cela n'empêche pas qu'il puisse parfois s'appuyer sur des recettes toutes faites, sachant que, face à sa classe, il a déjà énormément de choses à gérer. A mon sens, les hautes écoles pédagogiques ne consacrent pas assez de temps dans leur programme au comment enseigner, alors que c'est le noyau du métier. Elles devraient jouer un rôle plus important dans la transmission et la vulgarisation des résultats de recherche. Il est vrai que souvent ces derniers sont nuancés, compliqués, toutefois la somme des conclusions donne des tendances à prendre en compte.

Comment imaginez-vous l'école de demain?

Je ne suis pas futurologue. Ce que je souhaiterais, c'est que la pédagogie sorte du débat idéologique pour qu'on ait une discussion plus professionnelle et technique. Les technologies ouvrent un peu l'école, cependant je ne pense pas que la structure actuelle des classes disparaisse prochainement, car c'est tout le fonctionnement de la société qui devrait être repensé. Par contre, je suis persuadé que l'on pourrait améliorer l'efficacité de l'enseignement grâce à la recherche.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

En raccourci

Charlemagne

Sélection de liens

2014 marque le 1200^e anniversaire de la mort de Charlemagne, le 28 janvier. Les effets de ses réformes dans les secteurs de l'éducation, de la foi, de la société et de l'art sont à l'origine de nos cultures. [educa.ch](http://enseignement.educa.ch) vous propose une sélection de liens pour aborder ce thème en classe.

<http://enseignement.educa.ch/fr/charlemagne>

Evaluation en sciences

7 et 8H

Christian Keim

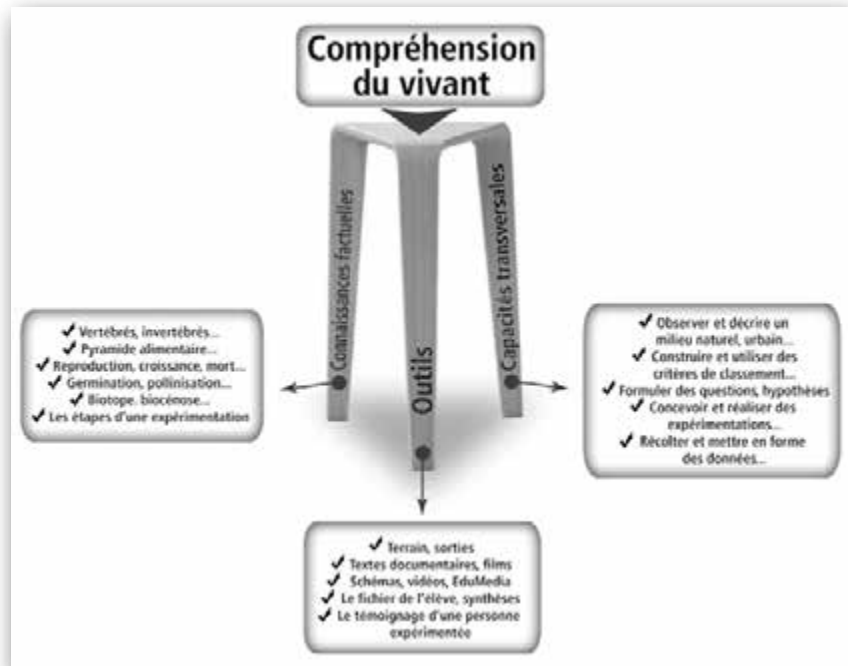
Fin novembre, l'animation pédagogique mettait en ligne une série d'évaluations pour les 7 et 8H. Ces évaluations et leur mode de passation avaient été discutés avec les participants de deux cours de formation (FCE). Il nous semble judicieux de faire partager à un plus large public le fruit de ces discussions constructives.

Du nouveau

C'est un réel besoin, en cette année d'implémentation du PER dans toutes les disciplines, de bénéficier de ressources complémentaires au niveau de l'évaluation. Pour l'instant, les épreuves qui concernent les degrés 7 et 8H se présentent sous la forme de tests modulables où l'enseignant peut effectuer «ses emplettes»¹. En remplissant bien son panier, chaque enseignant peut équilibrer au mieux le menu de son ou de ses évaluations.

Trois points d'appui

Les propositions de l'animation contiennent naturellement des **connaissances** à maîtriser. Dans le guide de l'enseignant², elles figurent de manière explicite dans les cartouches qui précèdent les étapes du module (tableau p.21). Les **outils** utilisés lors des cours de sciences sont également plébiscités: ici, un poster à observer, là un texte scientifique à utiliser ou encore un schéma à décrypter,... Les **capacités transversales** contenues



dans la démarche scientifique MSN 25 (et les composantes liées à l'objectif prioritaire) ne sont pas oubliées. Concernant ces capacités, des mises en situation concrètes permettent à l'élève d'émettre des hypothèses ou d'imaginer des expérimentations pour résoudre une question de départ donnée. En outre, des liens vers les MITIC sont activés de-ci, de-là. Le tableau ci-dessus présente, sous la forme d'un tabouret, les trois pieds liés à l'évaluation concourant à asseoir l'objectif central.

Corrigé et PER

Une proposition de corrigé accompagne chaque évaluation. Les attentes de fin de cycle liées à l'épreuve sont mises en exergue avec les composantes qui aident le mieux à répondre à l'objectif principal de MSN 28, à savoir: **déterminer des caractéristiques du monde vivant et de**

divers milieux et en tirer des conséquences pour la pérennité de la vie...

Concepts scientifiques

La particularité des sciences est qu'elle propose quatre concepts-clés ou clés de lecture pour faire comprendre le monde réel environnant. En 7H, c'est le **cycle** qui est travaillé au travers de l'arbre au fil des saisons et le **vivant**, **unité et diversité** à travers les fruits. Ces deux thématiques faisaient déjà partie des anciens programmes. Le livre de 5P (Pour découvrir les plantes à fleurs et les vertébrés) est naturellement un précieux renfort pour aborder ces deux concepts-clés. Les deux autres, **interdépendances** et **écosystèmes** sont travaillés de manière plus spécifique en 8H lors de l'exploitation de la sortie. Nous rappelons que les séquences proposées aux enseignants valaisans ne sont pas des méthodologies mais que des aides à l'enseigne-

<http://animation.hepvs.ch/sciences-de-la-nature>

ment des sciences et rien de plus. Elles seront révisées pour la rentrée 2015 sur la base de vos retours bienvenus.

Evaluations intermédiaires

Dans ces séquences, justement, il est parfois proposé d'évaluer certaines activités en cours de semestre. En voici un exemple pour le 1^{er} semestre de 7H:

- Classement entre différents fruits disposés sur le pupitre du maître (Guide pp. 14-18)
- Texte descriptif de l'arbre et de son cadre de vie (Guide pp. 14-18)
- Panneaux collectifs (dans leur stade intermédiaire)

Il est suggéré de tenir un journal de bord où les résultats enregistrés pour ces activités collectives ou individuelles sont notés. Ensuite, pour compléter la note de sciences, il suffit de mobiliser quelques items proposés par l'animation.
Pour les 8H, la recette de base est la même avec quelques ingrédients spécifiques:

- Carré témoin (Guide pp. 18 et 19)
- Panneaux collectifs (Guide pp. 20-21)
- Compréhension de l'oral (animaux de l'Alpe en hiver, guide p. 31 + PROF4.4)

Mutualisation

Certains collègues ont déjà construit des évaluations. Celles-ci peuvent être déposées dans la rubrique **bac à sable**³ du site de l'animation. Elles contribuent sans conteste à simplifier la tâche des collègues utilisateurs! D'autres enseignants ont été séduits par des évaluations contenues dans le Magnard⁴, sciences cycle 3, 130 situations pour évaluer et faire progresser les élèves.

Perspectives

Dans un futur immédiat, il est programmé d'étayer cette offre en évaluations en compartimentant encore plus les épreuves: une pour chaque concept (cycles, interdépendances,...), une autre uniquement sur la démarche scientifique MSN 25, une autre enfin que sur des connaissances attendues... Certaines situations empruntées au Magnard y seront incorporées. Le choix élargi d'items permettra sûrement à tous les utilisateurs d'élaborer, dans un premier temps, des épreuves formatives, puis, bien évidemment, certificatives pour finir.

Avec cette offre en évaluations, chaque enseignant pourra encore mieux moduler ses épreuves en ne tablant pas uniquement sur la mémorisation d'un vocabulaire spécifique mais aussi sur la capacité d'appréhender et comprendre les phénomènes naturels grâce aux outils et à la démarche spécifiques de la discipline!

Notes

- ¹ Liens pour trouver les évaluations 7 et 8H MSN 28: page d'accueil, volet de gauche, évaluations.
- ² A chaque document imprimé pour l'élève figure un explicatif dans le guide de l'enseignant à télécharger sur le site de l'animation.
- ³ Onglet Animation > Téléchargement.
- ⁴ Disponible à la CECAME (Centrale cantonale des moyens d'enseignement): Sciences Evaluations 7-8H/5-6P numéro de commande 3203 (Sciences, 34 enquêtes pour comprendre le monde 7-8H/5-6P numéro de commande 3202).

En raccourci

Cahiers pédagogiques Apprentissages et tâches complexes

Les tâches complexes invitent à l'interdisciplinaire, mobilisent toutes sortes de compétences et de savoirs, invitent à travailler en groupe aussi. Elles sont l'occasion de relier des apprentissages scolaires et des situations sociales et de réfléchir sur le quotidien et le monde. C'est ce qui ressort du dossier du numéro 510 des *Cahiers pédagogiques*, intitulé «Des tâches complexes pour apprendre», coordonné par Sylvie Grau et Anne-Marie Sanchez.
www.cahiers-pedagogiques.com

Cartouche du module 4 de 8H concernant Cycles de vie des animaux, des végétaux et leur comparaison (MSN 28) avec connaissances et capacités transversales attendues à la fin des deux périodes prévues (P. 28 Guide de l'enseignant 8H)

Démarche scientifique	Formulation d'hypothèses <input type="checkbox"/> Formulation de quelques questions et hypothèses Analyse de données et élaboration d'un modèle explicatif <input type="checkbox"/> Confrontation des données à d'autres situations
Connaissances acquises par les élèves	Vocabulaire: fécondation, œuf, gestation, éclosion, développement jusqu'à l'âge adulte, vivipare, ovipare Concepts: la fécondation (union du spermatozoïde à un ovule) donne naissance à un œuf chez les animaux.

Former à la recherche d'infos: pourquoi et comment?

La recherche documentaire est un processus qui met en jeu de nombreuses compétences intellectuelles et méthodologiques. Utile tout au long des études, et même au-delà, savoir mener une recherche influence d'ailleurs favorablement les résultats scolaires.

Cependant, même si habiles avec les technologies numériques, les élèves ne sont pas naturellement compétents pour faire des recherches. Sujets imprécis, mots-clés mal choisis, en nombre insuffisant, ou encore phrases complètes entrées dans Google, recours rare voire inexistant aux opérateurs logiques, les mauvais réflexes sont fréquents et produisent des résultats non pertinents et trop nombreux. Les élèves vont alors de page en page, cliquant sur de multiples hyperliens sans trouver l'information qu'ils cherchent, et continuent à explorer des résultats inadéquats sans reformuler leur requête. Démotivés, ils préfèrent changer de sujet, et ré-

pètent alors les mêmes erreurs... En outre, la crédibilité des documents retenus est rarement mise en cause et les informations qu'ils proposent ne sont pas forcément corroborées par d'autres sources.

La nécessité de former aux compétences informationnelles est une évidence. Confrontés aux problèmes des travaux mal documentés, des sources douteuses, du copier-coller et du plagiat, les enseignants souhaitent de plus en plus être informés sur la question et bien outillés. Pourtant, encore trop peu de matériel éducatif est disponible.

Des ressources éducatives testées en classe

C'est dans l'optique de répondre à ces besoins que nous menons depuis trois ans un projet en étroite collaboration avec une conseillère pédagogique et des enseignants de la Commission scolaire des Découvreurs, dans la ville de Québec. Chaque ressource éducative a été soumise au même processus de développement: conception, ajustements à la suite d'une discussion collective, mise à l'essai en classe, analyse des travaux de près d'une centaine d'élèves, retour sur les éléments à conserver, à supprimer ou à améliorer, élaboration de la version finale et publication sur le site *Faire une recherche, ça s'apprend!* accessible sur www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca.

Ce projet s'appuie donc à la fois sur des connaissances scientifiques au sujet des conceptions et pratiques des élèves, mais aussi sur les besoins, attentes et pratiques d'enseignants et de conseillers pédagogiques sur le terrain.

Que faut-il enseigner?

Faire une recherche documentaire consiste à mettre en œuvre un processus itératif que nous avons décomposé en six étapes. Pourquoi itératif? Parce qu'évaluer son travail et ses résultats à mesure que l'on progresse dans la recherche est essentiel pour demeurer en phase avec les objectifs de celle-ci. Cette activité intellectuelle fait donc appel à des compétences métacognitives essentielles à

En raccourci

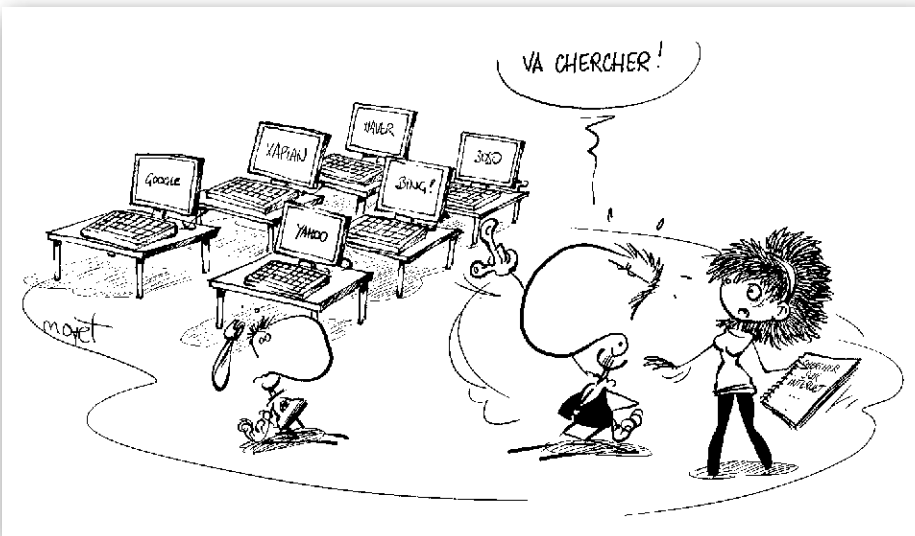
Site d'André Giordan

Publications récentes

André Giordan, actuel directeur d'une entreprise de conseils en éducation, culture et organisation et ancien directeur du Laboratoire de Didactique et Epistémologie des Sciences (LDES) qu'il a fondé à l'université de Genève en collaboration entre la Faculté de Psychologie et Sciences de l'éducation et la Faculté des sciences, a mis en ligne son nouveau site. Il y propose un aperçu des aspects sur lesquels il a travaillé ou sur lesquels il travaille actuellement (apprendre, apprendre à apprendre, éducation à l'environnement et au développement durable...). Parmi les actualités, mentionnons la publication par le collectif *Ecole changer de cap* (www.ecolechangerdecap.net) d'un dossier sur l'erreur en pédagogie qu'il a coordonné. www.andregiordan.com



www.faireunerecherche.fse.ulaval.ca



Des ressources variées et adaptables pour chaque étape

De nombreuses ressources éducatives sont disponibles au téléchargement. Le journal de recherche guide l'élève dans chaque étape à l'aide d'un bref rappel des tâches à accomplir et d'exemples concrets tout en fournissant des zones vierges à remplir par l'élève selon son sujet de recherche. De plus, six activités éducatives complètes portant sur diffé-

rents thèmes sont accompagnées d'un guide de l'enseignant, de diaporamas et d'outils divers. Toutes les ressources sont offertes aux formats PDF et Word pour permettre la personnalisation.

Qu'en disent les élèves?

En guise de conclusion, nous laissons la parole à sept élèves qui ont participé au projet. Leurs témoignages vidéos sur le site montrent qu'ils ont pris conscience de l'importance d'évaluer la pertinence et la fiabilité de leurs sources et qu'ils ont commencé à adopter de meilleures stratégies pour trouver une source, prendre des notes et citer leurs sources. C'est un premier pas qu'il faut encourager et soutenir grâce à la formation.

tous les niveaux scolaires, mais aussi dans la vie quotidienne et la future carrière.

Voici un bref aperçu des étapes du processus de recherche, que vous trouverez amplement documentées sur le site.

1. Définir le travail. Faire une recherche, c'est résoudre un problème d'information, mais c'est aussi gérer un projet dans ses différentes dimensions: type et ampleur de la production à réaliser, public cible, etc., sans oublier le calendrier de travail où la recherche elle-même occupe souvent trop peu de place.

2. Cerner le sujet. Il faut dépasser le simple choix d'un thème comme *les abeilles* et en sélectionner un ou plusieurs aspects: s'agira-t-il de la fabrication du miel? de l'organisation sociale de la ruche? de la disparition des abeilles? Après avoir fait le point sur ses connaissances initiales, on consulte un article d'encyclopédie pour en savoir plus et enrichir son vocabulaire. On peut ensuite choisir un ou plusieurs aspects à explorer, formuler une question de recherche précise, ouverte et composée de mots clés significatifs, qui seront utiles pour localiser des sources d'information.

3. Trouver une source. A partir de ces mots clés, on dresse une liste

plus complète en y ajoutant synonymes, antonymes, ainsi que mots apparentés, génériques ou spécifiques. On crée ensuite des requêtes en combinant les mots clés à l'aide d'opérateurs logiques comme ET, OU, SAUF ou en les assemblant en expressions exactes. Cette étape peut être répétée plusieurs fois pour obtenir des résultats pertinents.

4. Evaluer une source. La pertinence et la fiabilité des résultats sont établies à partir de six grands critères qui forment un acronyme facile à retenir: 3QPOC pour Qui, Quoi, Quand, Pourquoi, Où, Comment. Deux affiches et des grilles d'évaluation des sites guident l'élève dans son travail.

5. Prendre des notes et citer une source. Eviter le plagiat passe notamment par la capacité à prendre des notes plutôt qu'à copier-coller le contenu. Il existe plusieurs techniques comme le recours à la carte conceptuelle ou encore l'élaboration d'un résumé. La notion abstraite de la citation des sources prend un sens concret, même chez de jeunes élèves, si on l'associe à des remerciements aux auteurs.

6. Présenter les résultats. Enfin, la dernière étape consiste à créer la production attendue à partir des notes qui ont été prises.

les auteures

Martine Mottet
Enseignante
chercheuse
Université Laval (Québec)



Caroline Fatoux
Enseignante
chercheuse
Université Laval
(Québec)



La palme aux écoles communales de Martigny

Sur les dix écoles primées lors de la remise du Prix suisse des écoles 2013, deux ont atteint la première place ex aequo, à savoir les écoles communales de Martigny et l'Oberstufenschule de Wädenswil (ZH). Elles ont reçu leur prix, à savoir 40'000 francs chacune, le 5 décembre dernier au Stade suisse de Berne.

Avec ce Prix suisse des écoles, doté d'une somme totale de 225'000 francs, l'association Forum Bildung vise à encourager le plaisir d'apprendre et l'innovation pédagogique dans les écoles suisses, tous degrés d'enseignement confondus. Les six critères de sélection se fondent sur la performance, la gestion de la diversité, la qualité de l'enseignement, la responsabilité, le climat scolaire et l'école en tant qu'institution apprenante. Un processus par

étapes a permis de faire une sélection parmi plus de cent candidatures reçues, très largement alémaniques. Dix-huit d'entre elles, dont deux romandes, ont été visitées par le jury accompagné d'experts.

Raphy Darbellay, directeur des écoles communales de Martigny, est heureux de cette aventure qui met en avant le travail de son équipe enseignante. Pour lui, c'est également une belle occasion de reconnaissance de l'implication communale et une possibilité de partage d'expériences avec d'autres écoles.

Raphy Darbellay, pourquoi avez-vous pris la décision de présenter la candidature des écoles communales de Martigny?

J'ai estimé que c'était une opportunité pour montrer notre projet

d'établissement fondé sur des valeurs fortes et initié par mon prédécesseur.

Les enseignants ont-ils tout de suite été motivés par ce concours?

J'avoue que je leur ai caché notre participation, jusqu'à la médiation de la première sélection. La Commission scolaire ainsi que la marraine de la candidature, Anne-Laure Couchepin Vouilloz, étaient dans le secret. J'ai pris cette décision en tant que directeur, car je ne voulais pas que les enseignants soient déçus en cas de non-sélection.

On peut être étonné que les écoles de Martigny, championnes du parcours adapté aux besoins particuliers de chacun, aient concouru au Prix suisse des écoles, d'autant plus que le Syndicat des enseignants romands (www.le-ser.ch)

avait appelé au boycott de ce Prix. Comprenez-vous cette réticence à un classement des écoles?

Aujourd'hui, on constate que les enseignants souffrent d'un manque de reconnaissance et que le métier n'attire guère les hommes, aussi je trouve que l'on ne doit pas se priver des occasions de faire parler positivement de l'école. Et comme l'a dit le responsable de Forum Bildung lors de la remise des Prix, ce ne sont pas les meilleures écoles qui ont été récompensées, mais celles qui ont développé des projets innovants, avec pour objectif de créer un réseau



De gauche à droite: l'ancien directeur des écoles communales de Martigny Jean-Pierre Cretton, la présidente de la Commission scolaire Anne-Laure Couchepin Vouilloz, l'actuel directeur des écoles Raphy Darbellay.

Extraits de la brochure des 18 écoles finalistes

Ecoles communales de Martigny

Un cas exemplaire d'intégration réussie. Les enfants et les jeunes de nationalités et de langues extrêmement diverses, parfois handicapés, sont intégrés et encouragés.

www.ecolemartigny.ch

Oberstufenschule Wädenswil

Grâce à une approche pédagogique positive et à une collaboration concertée, l'école crée un climat de confiance, d'ouverture et de joie de vivre.

www.oswaedenswil.ch

entre les écoles suisses. En matière d'intégration, les écoles de Martigny pourraient aider des écoles en difficulté sur ce plan à trouver des solutions, tout comme nous pourrions nous inspirer d'autres projets, car tous ceux sélectionnés étaient différents, pour nous améliorer dans d'autres domaines. A Martigny, avec le fonctionnement des duos d'enseignants, nous sommes bien placés pour savoir que deux paires d'yeux valent mieux qu'une, tout en sachant que tout n'est pas résolu pour autant. Toutes les écoles valaisannes sont extraordinaires, mais pour qu'on le sache il faut qu'elles acceptent d'ouvrir leurs portes et osent également montrer leurs problématiques. Inutile de se voiler la face, tout n'est pas simple à gérer au quotidien et les enseignants développent des trésors d'imagination à valoriser.

Le critère de performance vous a-t-il dérangé?

S'il n'y avait eu que ce critère, je n'aurais pas déposé la candidature des écoles de Martigny, car cela aurait été trop réducteur. Je crois que ce qui a impressionné le jury, c'est que, comme cela a été mis en avant dans le dossier de présentation, chaque critère a pu être rattaché à un ou plusieurs points de notre charte et de notre projet d'établissement.

Comment avez-vous vécu l'étape de visite par le jury?

C'est quelque chose qui m'a particulièrement intéressé, puisque

nous avons rarement l'opportunité d'avoir un regard externe, via un jury neutre, sur notre école. Les questions étaient pointues, ce qui démontrait leur prise de connaissance du dossier dans les détails. Les membres du jury et experts ont rencontré séparément une délégation de parents, d'élèves et d'enseignants et à plusieurs reprises la direction. Ils ont de plus visité les infrastructures ainsi que des classes pour se faire une idée du fonctionnement des écoles de Martigny.

Quelles fiertés retirez-vous de ce Prix suisse?

Le premier mérite est à attribuer aux enseignants, généralistes et spécialisés, qui sont très compétents. Le deuxième revient à mon prédécesseur qui a initié un projet d'établissement dès 1995, avec une charte des valeurs pour notre école qui nous sert toujours de fil rouge, comme l'est la Constitution pour un pays (ndlr: www.ecolemartigny.ch/infos-generales/charte). Dans cette réussite, le rôle de la Commune de Martigny est aussi important, car depuis des années nous bénéficions de personnes-ressources supplémentaires pour l'intégration et la médiation scolaires notamment, mais aussi d'une précieuse coordination ville-école.

Comment les enseignants ont-ils réagi à cette reconnaissance nationale?

J'avais la crainte que la campagne appelant au boycott de ce Prix laisse

des traces, cependant cela n'a pas été le cas. Les enseignants ont manifesté de la curiosité avant la proclamation et je crois qu'il y a eu une forte émotion lorsque j'ai communiqué le résultat depuis Berne. Le lendemain, un apéro a été organisé à l'école et quasiment tous les enseignants étaient présents. Les parents ont aussi été solidaires de cette reconnaissance méritée et ont publié un message dans *Le Nouvelliste* pour remercier les enseignants, ce qui les a touchés.

Un tel Prix ne risque-t-il pas d'inciter les écoles communales de Martigny à s'endormir sur leurs lauriers, alors que l'école de demain est à dessiner? Comme le disait Nelson Mandela: *«Après avoir gravi une haute colline, tout ce qu'on découvre, c'est qu'il reste beaucoup d'autres collines à gravir.»* C'est ce message que je veux faire passer aux enseignants. Actuellement, ils doivent digérer toutes les nouveautés introduites avec le Plan d'études romand, toutefois il faudra ensuite repartir dans une réflexion en profondeur pour insuffler un renouveau.

A quoi serviront les 40'000 francs attribués?

De plus en plus d'enseignants souhaitent pouvoir travailler avec des tableaux blancs interactifs, aussi, si la Commission scolaire est d'accord avec cette proposition, je pense que cette somme pourrait permettre l'achat de quelques TBI supplémentaires, ce qui est loin d'être négligeable.

Les écoles communales de Martigny participeront-elles à la prochaine édition de ce Prix?

Non, ce n'est pas le but. Il nous faudra attendre un autre projet innovant inscrit dans la durée.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Pour en savoir plus

www.prixsuissesdesecoles.ch

Espace mathématique: édition 2014

Commission AVECO

Activité interclasse pour
les élèves de 1^{re} année du CO

Nous vous proposons une série de problèmes, s'adressant aux élèves de 1^{re} année du CO, issus des domaines Fonctions, Espace, Nombres, Recherche et stratégies.

La Commission de mathématique de l'AVECO vous invite donc à participer avec votre classe de mathématique à cette confrontation originale:

16^e ESPACE MATHEMATIQUE

Les principes

- La classe dispose d'un **temps limité (45 minutes, 1 période)**, pour s'organiser, rechercher les solutions de **5 problèmes** et en présenter **un compte rendu**.
- Les élèves doivent produire **un seul compte rendu par problème** de leurs travaux et solutions.

C'est la classe entière qui est responsable des réponses apportées.

- Il n'y a pas que la réponse juste qui compte, les solutions sont jugées aussi sur la **rigueur des démarches et la clarté des explications** fournies.
- L'enseignant devient **observateur**, s'abstenant de toute intervention de quelque nature que ce soit.

Objectifs généraux

- Stimuler le travail de groupe en classe.
- Développer les capacités de l'élève à travailler en équipe en lui faisant prendre en charge l'entière responsabilité d'une épreuve.
- Offrir une activité de recherche mathématique variée.
- Encourager les échanges entre les professeurs de mathématique.
- Présenter une alternative complémentaire au concours individuel FFJM.
- Observer ses élèves, voir comment ils utilisent les concepts mathématiques étudiés antérieurement, savoir quelles connaissances ils sont capables de mobiliser correctement, quelles erreurs ils commettent.

Les dates importantes

Délai d'inscription: 28 février 2014.

Passation de l'épreuve: durant la semaine du 24 au 28 mars 2014.

Corrections et résultats: le mercredi après-midi 9 avril 2014.

Prix

Aux classes gagnantes de chaque catégorie (N1 et N2), ainsi qu'aux classes tirées au sort.

Inscriptions

Le formulaire d'inscription est à remplir en ligne (www.aveco.ch) dès le **3 février 2014**. □

Renseignements complémentaires

Vous pouvez obtenir tous les renseignements complémentaires nécessaires auprès de:

Alain Beetschen
Tél. privé 076 565 78 63

Michel Dorsaz
Tél. privé 027 746 20 42

Stéphane Fournier
Tél. privé 076 439 72 95

Hervé Schild
Tél. privé 027 398 42 53

José Teixeira
Tél. privé 027 744 25 53

En raccourci

Eurodesk

Magazine avec témoignages de jeunes

Eurodesk 2013, de nombreux jeunes ont planché sur le récit de leur échange. Neuf textes ont été retenus par le jury. Ils sont publiés dans le magazine Eurodesk (réseau européen d'information et de conseil pour les jeunes et les adultes œuvrant dans les activités de jeunesse, géré en Suisse par la *Fondation ch*).
www.ch-go.ch/programme/eurodesk > Rapports d'expérience



Espace mathématique: exemples d'activités

Commission AVECO

1^{re} année du CO - Mars 2013

Pour tous les exercices, des explications claires et lisibles sont demandées. Si un exercice comporte plusieurs solutions, toutes les solutions doivent être mentionnées pour obtenir le maximum de points.

J'y vais? J'y vais pas?

Faut-il vraiment me rendre à l'école ce matin (examen de math en 1^{re} heure!)?

Il me semble être un peu fiévreux.
Je dois couvrir quelque chose...
Je suis à la porte de ma maison.
J'hésite... J'avance d'un pas... et je reviens à la porte!
J'avance de deux pas... et je reviens!
J'avance de trois pas... et je reviens!
J'avance de quatre pas... et je reviens!

Et je continue ainsi, effectuant chaque fois un pas supplémentaire, mais revenant toujours à la porte de ma maison, tous les pas ayant même longueur.

- a) Lorsque j'ai effectué 150 pas au total, où suis-je par rapport à la maison?

Indiquer le nombre de pas me séparant de la maison et préciser si je suis en train de m'éloigner ou de me rapprocher de la maison à ce moment-là.

- b) Finalement j'arrive à l'école. Le dernier trajet, qui m'a conduit de la porte de la maison à la porte de l'école, a nécessité 80 pas. Au total, combien de pas ai-je accomplis ce matin pour me rendre à l'école?

Micheline

Micheline habite Martigny et a deux frères: Albert, basketteur à Monthey, et Hubert, footballeur à Sion. Ceux-ci pratiquent un sport de haut niveau et s'entraînent tous les jours de la semaine. Micheline décide d'aller les voir s'entraîner.

Elle a constaté qu'il y a autant de trains qui partent pour Monthey que pour Sion, soit un par heure.

En effet, il y a:

- un train qui part pour Monthey aux 10 (9 h 10, 10 h 10, 11 h 10, ..., 18 h 10, 19 h 10, etc.)
- et un train pour Sion aux 20 (9 h 20, 10 h 20, 11 h 20, ..., 18 h 20, 19 h 20, etc.)

Elle se dit: «Dès que j'aurai un moment de libre, j'irai à la gare et comme je n'aime pas attendre, je prendrai le premier train qui arrive en gare et qui continue soit vers Sion soit vers Monthey.»

- a) Pouvez-vous dire quel entraînement Micheline a le plus de chance de suivre? Et dans quelle proportion?

- b) A quelle(s) heure(s) les trains devraient-ils partir de Martigny pour que Micheline puisse voir équitablement ses deux frères?

Jamais deux sans trois

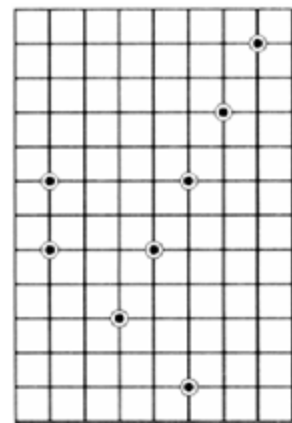
Trouve trois nombres entiers positifs:

- supérieurs à 1
- dont la somme est 28
- et le produit 320

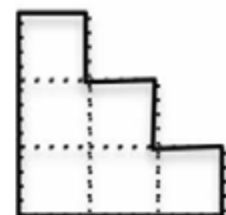
Deux vergers à partager

- a) Les huit petits-enfants de Clovis se partagent équitablement le verger de leur grand-père. Ils désirent des parcelles de même surface et de même forme, comprenant chacune un pommier. Les pommiers sont représentés par des cercles. Un pommier n'est pas toujours à la même place dans chacune des parcelles.

Faites ce partage.



- b) Le terrain carré de Ferdinand, le voisin de Clovis, a également été partagé en parcelles identiques (même surface et même forme) entre tous ses petits-enfants. Chaque parcelle a la forme de l'hexamino (polygone subdivisible en six carrés identiques) schématisé ci-dessous:



Combien Ferdinand a-t-il de petits-enfants au minimum (autre que zéro)? □

Plaisirs de la neige

Du 6 au 10 janvier (1^{er} groupe) ainsi que du 13 au 17 janvier (2^e groupe), les étudiants de la HEP se sont retrouvés à Leukerbad encadrés entre autres par Nathalie Nanchen, Jürg Ruffiner, ...

Durant ce séjour en vie de camp, une multitude d'activités sportives hivernales scolaires sont découvertes, réalisées, travaillées dans le but de connaître et acquérir des bases pour les sorties neige au Cycle 1-2 et, pour certains, d'obtenir le brevet J+S de ski.

Vous trouverez ci-dessous des suggestions et des idées d'exercices à tester lors de vos sorties neige à venir.

Pour les non-skieurs

Les architectes

Selon un thème, modèle avec de la neige une sculpture!



Les architectes

Réussit-il à faire preuve d'imagination, à utiliser d'autres matériaux (cailloux, bois...)?

La piste de bob «miniature»

Fabrique un toboggan dans la neige afin de faire glisser une bouteille en PET!

La bouteille va-t-elle glisser jusqu'au fond sans s'arrêter?

Pour les fondeurs

Les enfants adorent relever des défis. Cet exercice leur en donne la possibilité. Seuls ou en groupe, dans un espace délimité, ils doivent effectuer différentes tâches. Les élèves se déplacent à la recherche des postes où sont décrits les exercices. Quel groupe réussit tous les défis?

- ☐ Se déplacer comme un élan d'Alaska avec de grandes enjambées

- ☐ Chenille: gravir une pente en ciseaux.
- ☐ Biathlon: Construire une boule de neige et viser une cible en avançant
- ☐ Se déplacer avec un seul ski
- ☐ Courrier A: sur un circuit, passer le relais (bout de bois, pive) au coureur de devant et poursuivre tranquillement en attendant le retour du témoin.

Pour les skieurs débutants / 4-6 ans voire plus âgés

Pour les petits débutants en ski 4-6 ans / cycle 1 / CM 12 & 13

A la découverte du monde de Snowli le lapin en 12 chapitres... /, avancer pas à pas dans le monde de la neige. Apprentissage des mouvements à l'aide d'une histoire. Lorsque le plaisir naît, le mouvement vient naturellement puis s'affine. Les succès renforceront la confiance en soi et donneront l'envie de continuer et de tenter de nouvelles expériences.

www.snowsports.ch/fr/ss/skv/snowli_history/k12.html

- ☐ Le bonhomme de neige
- ☐ Une splendide étoile = le flocon
- ☐ L'utilisation de la neige
- ☐ Les engins très spéciaux
- ☐ Le village des neiges
- ☐ Le rêve
- ☐ Snowli et l'ours
- ☐ Snowli et le pingouin

- ❑ Snowli et le serpent
- ❑ Snowli et le kangourou
- ❑ Le réveil
- ❑ Les enfants du village

Pour aller plus loin dans le ski – snow

Adopter la bonne attitude: Une position de base dynamique revêt une importance centrale pour l'exécution d'un mouvement de grande qualité. Elle permet en tout temps de conduire ses skis dans la direction voulue. La bonne position est celle d'une attitude centrée du corps sur la planche. La musculature du tronc est stabilisée et les articulations sont légèrement fléchies.



Les fondeurs

La ballerine et le sumotori

Grâce à ces deux images, les enfants apprennent à varier l'écartement des jambes en ski parallèle. Avec cet exercice, ils expérimentent l'importance de la position stable comme point de départ d'actions ultérieures.

Agir: il s'agit en première ligne de la gestion active des différentes forces qui s'exercent sur le sportif. Le centre de gravité se déplace tant verticalement qu'horizontalement (virages, sauts). Le skieur doit aussi s'adapter aux irrégularités de la piste. L'accent doit être mis ici sur les mouvements clés (flexion/ extension, rotation, bascule/angulation).

Le nain et le géant

Des histoires qui mêlent ces deux types de personnages peuvent servir de fil rouge à ce type d'exercices. Imaginer la différence entre la position élevée (extension) et la position abaissée (flexion).

Stabiliser: Après la phase active, le centre de gravité est stabilisé dans la nouvelle direction du mouvement. Le tronc joue ici un rôle de stabilisateur en permettant d'éliminer les

mouvements parasites susceptibles de créer des déséquilibres. Une activation ciblée des muscles stabilisateurs du tronc permet en outre de transmettre l'énergie de la rotation et de maintenir la position optimale.

Jeu à l'élastique

Chaque enfant reçoit pour cet exercice un élastique qui l'aidera à limiter les mouvements de bras inutiles et à stabiliser le haut de son corps
Sources: www.mobilesport.ch/2011/09/14/ski-stabiliser-jeu-a-lelastique/?lang=fr

Pour le patinage

Jouer dans la ville

Disposer des cannes sur la surface de la glace, des pucks, des cônes, ...

Se promener dans le parcours en évitant les obstacles.

Caresser les cannes en se baissant et en pliant les genoux

Toucher un puck (sonnerie), franchir en deux pas une canne (escalier), traverser linéairement une canne (rentrer dans la maison).

En cette année olympique, le team animation vous souhaite plein succès pour l'organisation de vos sorties hivernales.

Le team «EP»
Nathalie Nanchen
Gérard Schroeter
Lionel Saillen ❑

En raccourci

Pénurie des ingénieurs Inquiétude des PME Premiers résultats

Il manque 15'000 ingénieurs en Suisse. Telle était la conclusion d'une étude menée en 2011 par economiesuisse et Swiss Engineering, la plus grande organisation faîtière de la branche. Chaque année, cette pénurie d'ingénieurs entraînerait une perte de création de valeur de deux à trois milliards de francs pour la Confédération. Pour inverser la tendance, le secteur de l'ingénierie, en pleine expansion, cherche à séduire davantage les jeunes.
www.kmu.admin.ch

La prévention des avalanches

par Robert Bolognesi

Nivologue, Robert Bolognesi vient de publier un guide pratique pour estimer et limiter le risque d'avalanche. Pour l'auteur, il s'agit de rappeler des prescriptions élémentaires de sécurité, mais aussi de livrer des connaissances vulgarisées pour une meilleure compréhension des avalanches, avec des fiches concises, précises et illustrées. Robert Bolognesi est aussi à la tête de la revue semestrielle

Meteo Magazine, déjà riche de douze publications thématiques (le vent, la neige, le soleil, la banquise, la pluie...). Le treizième volume, en lien avec les nuages, contenant notamment un article assez détaillé sur la formation du stratus en Suisse romande et du stratus en Valais devrait très prochainement s'ajouter à cette riche bibliothèque thématique. Ces divers documents sont suffisamment vulgarisés pour que les enseignants intéressés puissent y trouver des sources textuelles et imagées afin de permettre aux élèves-étudiants-apprentis de mieux comprendre les phénomènes météorologiques et tout particulièrement ceux liés à notre environnement régional.

Dr ès sciences de l'Ecole Polytechnique Fédérale de Lausanne, directeur d'un bureau d'étude actif dans la gestion des risques météorologiques (Meteorisk - www.meteorisk.com), auteur de plusieurs ouvrages, dont



Robert Bolognesi au Groenland.

La Neige et Attention avalanche! parus aux éditions Nathan, Robert Bolognesi, qui évolue avec autant de bonheur dans son bureau-laboratoire que sur la poudreuse ou dans une salle de conférence, n'est pas seulement un scientifique passionné. Il est aussi un artiste qui signe aquarelles et dessins de la revue *Meteo Magazine* qu'il a conçue et qu'il dirige. Il est par ailleurs un excellent vulgarisateur et communicateur, intervenant régulièrement dans les médias pour son expertise professionnelle.

Robert Bolognesi, qu'est-ce qui singularise votre guide pour estimer et limiter le risque d'avalanche?

De nombreux ouvrages existent sur les avalanches, mais en général les auteurs souhaitent tout aborder et cela complique la tâche du lecteur pour en extraire ce qui peut lui être directement utile sur le terrain. Ce livre se veut l'essence des connais-

sances transposables et utilisables pour améliorer la sécurité de ceux qui ne sont pas des experts de la montagne. Le but, avec ce petit guide pratique, est de donner les connaissances minimales pour comprendre la transformation du manteau neigeux et savoir immédiatement quels sont les prérequis pour réduire les risques. Le randonneur doit pouvoir ac-

quérir progressivement de l'expérience et donc accepter certaines règles de limitation dans cet espace de liberté. Dans certains cas, en fonction de la déclivité, de la visibilité, des surcharges et de la portance, il faut savoir renoncer à l'itinéraire.

Intervenez-vous dans les classes valaisannes pour parler des avalanches?

Il y a quelques années, un cours Neige et prévention avait été organisé dans les cycles d'orientation du Valais romand, en collaboration avec la Maison du sauvetage François-Xavier Bagnoud. Les élèves découvraient une exposition itinérante qui restait dans l'établissement scolaire pendant une semaine, du lundi au vendredi, et nous intervenions le dernier jour pour transmettre certains messages de prévention et répondre à leurs questions. Souvent, c'était co-animé avec des enseignants. Pour ma part, je parlais surtout de la connaissance générale de

la neige, en lien avec l'hydrologie nivale, et des avalanches. Quant à mon collègue de la Maison du sauvetage, il abordait la partie prévention, évoquant la question des comportements à avoir en montagne. C'est une expérience qui pourrait être renouvelée sous une autre forme. Actuellement, dans le canton de Vaud, je propose des épreuves physiques et théoriques pour apprendre en jouant et cela plaît beaucoup aux élèves.

N'avez-vous jamais envisagé des fiches pédagogiques pour compléter les thématiques abordées dans *Météo Magazine*?

Nous avons réalisé des fiches modulables à l'usage des enseignants qui ont disparu de notre site actuel, faute d'intérêt. Cette dimension, nous y pensons au sein de l'équipe, mais nous n'avons pas trouvé la bonne formule. Pour les étudiants en école d'ingénieurs, nous publions un article vraiment scientifique. Nous envisageons de réaliser, à l'intérieur du magazine, un article plus spécifiquement destiné aux jeunes. Nous hésitons encore sur la forme à donner, entre fiche ludique, fiche bricolage pour par exemple réaliser un anémomètre ou article très vulgarisé, lisible par des enfants dès 10 ans.

L'approche de *Météo Magazine* n'est pas que scientifique...

En effet, nous essayons d'intégrer l'approche historique, poétique,



Un petit ouvrage pour comprendre le phénomène.

picturale, aventurière, etc. La météo est déterminante dans bien des situations. Elle l'a notamment été dans la campagne de Russie, puisque Napoléon a été confronté à des températures nettement inférieures aux moyennes saisonnières. Autre exemple, le bombardement de Nagasaki est quant à lui lié à la couverture nuageuse sur la ville qui devait être initialement bombardée. Les nuages ont ainsi fait basculer l'histoire de certaines personnes. A côté des contenus sérieux, nous proposons parfois des textes plus légers et fantaisistes. L'idée serait d'avoir des articles à lire pour se détendre et d'autres pour apprendre.

L'école fait-elle à vos yeux une place suffisante à la météorologie?

Les programmes se limitent à l'espace sur lequel on marche, oubliant que l'on vit et respire dans l'atmosphère. C'est un peu comme si on faisait un enseignement en 2D, oubliant la troisième dimension. Pour moi, les sciences de la terre doivent englober géographie, géologie, hydrologie et météorologie, car tout est lié. Je trouve étonnant que l'on étudie correctement la géographie et si peu le climat et la météorologie.

*Propos recueillis
par Nadia Revaz* □

Echo de la rédactrice

Décryptage sociétal

Crise financière, perte de confiance politique et tout le toutim n'aident guère les jeunes à percevoir les lueurs d'espoir. D'aucuns s'inquiètent pour leur avenir professionnel, d'autant que la hausse des exigences dans la quasi-totalité des filières de formation place certains d'entre eux dans la situation de l'échec à répétition. Souvent on évoque alors les passerelles entre formations, cependant encore faut-il ne pas décrocher à l'étape précédente pour y avoir accès! Et nombreuses sont les entreprises qui sélectionnent leurs apprentis et stagiaires sur les notes seulement. Quel gâchis pour la motivation! Le Valais de 2014 ne va pas si mal que ça, non? La situation est moins radieuse qu'espéré, notamment sur le plan économique, mais faut-il s'affoler pour autant? Certes, à l'école, les enseignants motivés insufflent l'envie d'apprendre et le goût de l'effort à leurs élèves qui découvrent de nombreux domaines de la connaissance au sens large, tout en acquérant les bases nécessaires à la construction d'un socle commun. Néanmoins, c'est peut-être un peu vite oublier que l'école est perméable au monde environnant et au discours médiatique catastrophiste. Peut-être qu'elle devrait davantage contribuer à ce décryptage sociétal, pour éviter la perte de la fantaisie de l'espérance... Depuis toujours, les solutions passent en partie par la nouveauté, après de multiples essais et erreurs. Un aspect à ne pas oublier.

Nadia Revaz

Publications

Estimer et limiter le risque d'avalanche - Initiation.
Editions le vent des cimes,
collection Florineige, 2013.
www.leventdescimes.ch

Météo Magazine
n° 12 - La Pluie
www.meteo-magazine.com



EOLE et patois

Il y a 10 ans, la Conférence Inter-cantonale de l'Instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP) éditait les manuels *Education et Ouverture aux Langues à l'Ecole* (EOLE). Destinés aux élèves des classes primaires, ces moyens visent des objectifs langagiers diversifiés. Les langues ne font pas ici l'objet d'un apprentissage rigoureux mais sont utilisées comme outils pour atteindre les buts fixés: on ne travaille pas «sur», mais avec les langues. Depuis la rentrée 2012, EOLE s'est ouvert au patois, sous l'impulsion de la *Fondation pour la sauvegarde et le développement du francoprovençal*. Des activités remaniées permettant de travailler sur le patois, avec le patois, mais en français! Deux patois ont été choisis pour le Valais: celui de Bagnes et celui de Chermignon. Mais rien n'empêche de travailler en utilisant le patois local! Outre l'adaptation de certaines activités pour le niveau primaire, trois activités toutes nouvelles ont été élaborées pour le cycle d'orientation. Le manuel *EOLE et patois* est disponible au dépôt scolaire et indissociable des deux volumes précédents. Tout le matériel est également téléchargeable sur le site Internet de l'IRD.

Une porte ouverte pour le patois à l'école: refaire ce qui a été détruit!

La méthode *EOLE et patois* vise les mêmes objectifs que sa grande sœur *EOLE*.

Premièrement, le développement d'une attitude positive face à la diversité linguistique et culturelle. Toutes les langues ont une histoire, toutes les langues possèdent et sont une richesse à cultiver. Notre patois



n'est pas une langue bâtarde. Il plonge ses racines dans le latin et le celte, il a évolué et s'est transformé au fil des siècles, tout comme le français. D'un point de vue purement linguistique, le français est-il autre chose que le *parler* du roi? L'élève est amené à comprendre que le patois n'est pas un mauvais français, mais une langue à part entière. Deuxièmement, le développement des aptitudes: observer, analyser et comparer les langues entre elles. L'élève prendra conscience que certaines langues se ressemblent alors que d'autres non. Il en ressortira qu'elles peuvent se regrouper en *familles*, en fonction de leurs origines. Les similitudes entre le francoprovençal et les autres langues latines sont éloquentes et permettent aux élèves de classer sans hésitation notre patois au sein de la famille latine.

Troisièmement, l'acquisition de connaissances sur les langues, permettant d'appréhender plus aisément le monde qui entoure l'élève, tant au niveau des langues parlées par les enfants de la classe que les langues utilisées ou visibles dans l'environnement proche de l'élève. Certes, le patois n'est plus parlé par

les enfants d'une classe valaisanne, à quelques exceptions près. Cependant, dans chaque village valaisan le patois y est présent sous une forme ou sous une autre. Ici un nom de rue, là une inscription sur un bâtiment, ici encore une expression courante ou un mot qui a résisté à l'assaut destructeur mené contre le patois et qui a glorieusement trouvé une place dans le langage quotidien.

Enfin, la méthode EOLE vise à légitimer les langues minorisées en leur donnant un statut scolaire. Dès la fin du XIX^e siècle, l'école a mené une guerre sans relâche contre le patois, sous prétexte qu'il était la «lèpre de l'instruction» et «une des plus grandes entraves à la culture de l'intelligence et au progrès des sciences». Ainsi le décrivait-on dans la revue pédagogique valaisanne *L'Ecole primaire* de 1894.

Il ne s'agit pas ici de faire le procès de l'Ecole, sans doute les acteurs de ce temps-là étaient-ils convaincus du bien-fondé de ces propos. Néanmoins, la possibilité est aujourd'hui donnée à l'Ecole de participer à la reconnaissance du patois, de lui rendre témoignage en montrant aux enfants qu'il existe. Nul besoin d'en parler chaque semaine, mais même dans une grille horaire de plus en plus chargée et compliquée, il reste de la place pour de telles activités. Leur forme ludique se prête tout à fait aux jours précédents une période de vacances.

Pour la Fondation
pour le développement et
la promotion du francoprovençal
Sébastien Wüthrich □

www.irdp.ch/eole/eole_patois

Concours slam

2013-2014

Aline Héritier et Nicole Grieve

Accompagnement artistique des classes inscrites au concours slam 2013-2014, une action spéciale d'«Étincelles de culture à l'école».

Tous les deux ans, la langue française est triturée par les élèves des CO du Valais romand qui participent au concours slam de la Médiathèque Valais. C'est l'occasion pour ces adolescent-e-s de trouver une voix très personnelle à l'écrit et à l'oral, dans un contexte qui allie objectifs pédagogiques et émulation entre pairs.

Le succès du concours ne se dément pas – en 2013-2014, ce ne sont pas moins de 80 enseignant-e-s qui ont inscrit leur classe. Cette offre

est conduite en partenariat avec le Service de l'enseignement du Département de la formation et de la sécurité. Le blog du concours, qui propose une documentation pour travailler le slam en paroles et en musique, a été créé avec des enseignant-e-s et des animateurs pédagogiques.

Reconduisant une formule testée avec succès il y a deux ans, le concours s'associe au programme cantonal «Étincelles de culture à l'école» pour une action spéciale. Les classes inscrites peuvent ainsi bénéficier d'un «coaching» pour travailler l'écriture ou la déclamation sous la houlette d'artistes professionnels. Ces artistes ont l'expérience des publics scolaires et partagent leurs compétences et leur passion pour le langage et la scène.

L'action spéciale 2014 propose trois nouveautés:

- Un-e coordinateur-trice slam par CO.
- Un bref formulaire de demande de soutien financier que le coordinateur remplit et envoie par courriel, pour une réponse dans la semaine.
- La possibilité d'obtenir un soutien financier de 2 ou de 3 périodes par classe inscrite, puis, dans un deuxième temps, 2 ou 3 périodes par groupe sélectionné pour les finales régionales et pour la finale.

La liste d'artistes, avec leurs disponibilités et leurs coordonnées ainsi que le formulaire de demande sont disponibles sur le blog du concours.



Une slameuse seule en scène, lors du dernier concours organisé par la Médiathèque Valais.

Le coup de projecteur d'Étincelles de culture à l'école

Un répertoire des projets Ecole-Culture récemment menés en Valais et organisés par différents domaines artistiques et patrimoniaux peut vous donner des idées.

Outil: répertoire des articles de *Résonances* consacrés à des projets Ecole-Culture

Public: enseignantes et enseignants de tous les degrés

Lien: <http://goo.gl/tN2yv0>

Étincelles de culture est le programme du Service de la culture qui soutient et promeut les activités culturelles en lien avec l'école. Offres, soutien et outils sur www.vs.ch/etincellesdeculture

Infos pratiques

Blog du concours slam poésie 2013-2014 de la Médiathèque Valais
<http://slamvs.wordpress.com>

Demande de coaching de votre classe par les artistes de la liste slam
 Menu «Étincelles» et menu «Contact».

Finales régionales
 Fin mars dans les médiathèques du Valais romand.

Finale
 Mai.

Les dates des finales régionales et de la finale seront communiquées ultérieurement. □

La sélection du mois

□ Enseigner le développement durable

Cet ouvrage comporte 15 séquences d'enseignement et 7 projets d'établissement montrant de quelle manière les élèves découvrent et comprennent des modes de comportement durables. Ils discutent de leurs valeurs à partir de thèmes qui leur sont proches. Réalisé sur mandat de la Conférence suisse des directeurs cantonaux de l'instruction publique, ce projet a été mené durant trois ans en collaboration avec 8 hautes écoles pédagogiques et 90 classes réparties sur tout le pays. *Demain en main* s'adresse à tous les enseignants qui souhaitent thématiser avec leurs élèves les questions d'un développement supportable et durable de la société et de l'économie, dans toutes les disciplines de l'école.

Regula Kyburz-Graber,
Ueli Nagel, François Gingins.
Demain en main - Enseigner le développement durable.
Lausanne: Editions LEP, 2013
(9^e-11^e HarmoS - Cycle 3 du PER). www.editionslep.ch/dem.php



⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**
«L'éducation en vue du développement durable ne

peut pas être simplement un outil pour imposer des intérêts politiques spécifiques et atteindre des modes de comportements définis.»

□ Qui donc a inventé les mathématiques?

Chiffres ou nombres? Nos ancêtres préhistoriques savaient-ils compter? Et avec quel système? Les Romains ont-ils inventé les chiffres du même nom? D'où viennent les chiffres arabes? Comment est né le zéro? A cela s'ajoute toute une série de questions que vous vous êtes toujours posées sur les maths sans avoir jamais osé les dire à voix haute? Ce petit ouvrage, salué à sa sortie par le prix Nobel Georges Charpak, apporte des réponses simples pour mieux comprendre la naissance des mathématiques.



Claire Meljac. Illustrations d'Alexandre Melc. *Qui donc a inventé les mathématiques?* Les Editions du Petit A.N.A.E., 2013. Pour les professionnels, les parents et les enfants à partir de 7 ans.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«Ce petit zéro tout rond allait transformer la vie des hommes d'une manière aussi fondamentale que la découverte de l'Amérique. Grâce à lui l'humanité possédait un système de numération souple et parfait - inchangé depuis l'invention indienne. En simplifiant les calculs, il allait peu à peu permettre la démocratisation des mathématiques, longtemps réservées à la caste très privilégiée des calculateurs professionnels.»

□ Guide pour enseigner autrement

La théorie des intelligences multiples formulée par Howard Gardner, psychologue de renommée mondiale, et adaptée en France par Bruno Hourst, permet de trouver des réponses pertinentes aux questions que pose l'école de notre temps. Une rapide synthèse de cette théorie, en début d'ouvrage, permet de mieux comprendre son réel apport dans la pédagogie. Fruit d'une expérimentation dans des classes de CP/CE1, il propose, dans une deuxième partie, un ensemble de modules visant des objectifs disciplinaires au programme du cycle 2. Dans les troisième et quatrième parties, deux concepts fondamentaux (l'espace et le temps) et deux outils (le schéma et la couleur) sont organisés



selon les différents types d'intelligences.

Sous la direction de Véronique Garas (préface de François Muller). *Guide pour enseigner autrement selon la théorie des intelligences multiples.* Paris: Retz, 2013. Cycle 2. Avec DVD.

⇒ Citation extraite de l'ouvrage

«... chaque personne dispose de l'éventail des huit intelligences et de la faculté de les développer. Seulement, en fonction des particularités de l'environnement culturel, certaines formes de ces intelligences peuvent en dominer d'autres.»

□ Mots périlleux, mots savoureux



Ce livre apporte un éclairage sur certaines erreurs et confusions très fréquentes dans l'emploi des mots. Un rappel étymologique, une brève explication, une astuce ou une citation littéraire vous aideront à corriger ces erreurs et à dédramatiser cette peur de mal dire. Pleins de malice et d'humour, les dessins de Mathieu Sapin vous inciteront à prendre du plaisir à converser avec les mots.

Isabelle Lasfargue-Galvez.
Mots périlleux, mots savoureux. Sélection illustrée par Mathieu Sapin.
Paris: Hatier, collection Bescherelle - Pour les curieux de la langue française, 2013.

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Une interview était à l'origine une entrevue, une rencontre entre deux personnes. C'est à partir du dernier tiers du XIX^e siècle, aux Etats-Unis, que le mot a désigné l'entretien entre un journaliste et une personnalité qui accepte de lui répondre. Pourquoi le féminin? Le genre neutre en anglais est généralement traduit par le masculin en français, mais le mot interview a repris le genre du mot source *entrevue*.»

■ **Le petit livre de l'école**

Charlemagne a-t-il vraiment inventé l'école? Quand le stylo à bille a-t-il remplacé le porte-plume? En quelle année les châtiments corporels ont-ils été interdits? A quoi jouaient les enfants dans les cours de récréation d'antan? Filles et garçons recevaient-ils le même enseignement? Les écoliers ont-ils toujours eu des vacances?... Ce petit livre illustré de chromos anciennes retrace l'histoire de l'école.

*Dominique Foufelle.
Le petit livre de l'école.
Paris: éditions du Chêne, 2013.*

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Un Ecossais nommé James Pillans aurait inauguré au XIX^e siècle l'usage d'un tableau mural et de craies dans les classes. Le tableau était alors une plaque d'ardoise, gris anthracite, d'où l'appellation "tableau noir". Au XX^e siècle,

l'ardoise fut remplacée par une planche de bois recouverte d'une peinture vert foncé permettant l'écriture à la craie.»

■ **Langue & Science**

Langue et science, nées jumelles, sont-elles devenues antinomiques? Ne constituent-elles pas une part de la spécificité humaine? Un langage juste et une pensée brillante garantissent-ils un comportement éthique? Comment donner à nos enfants le goût des mots et le désir de savoir? Pourquoi la priorité conférée à notre école «Lire, écrire, compter» doit-elle devenir «Lire, écrire, compter, raisonner»? Ce livre, co-écrit par un linguiste et un physicien, apporte un éclairage destiné à tous les curieux du XXI^e siècle.

Alain Bentolila et Yves Quéré. Langue & science. Paris: Plon, 2013.

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Trop souvent, la science est tenue pour former une sorte de bande à part dans la symphonie, voire pour en être exclue. Veillons à ce que son lien constitutif avec le langage – au moins avec lui, sans parler des autres – nous impose de lui redonner, à l'école comme dans nos vies, sa place pleine et entière au milieu de l'orchestre.»

■ **Enseigner le lexique**

Pourquoi le lexique échappe-t-il de manière si persistante à une réflexion didactique un tant soit peu intégrative et progressive, au profit d'études et de propositions souvent limitées, disparates ou incidentes? L'une des raisons que l'on peut imputer à ce constat de retard, par lequel s'ouvrirait l'appel à contributions du présent ouvrage, tient évidemment aux propriétés du lexique lui-même; ni indépendant, ni complètement fondu dans les disciplines mères du français dans le domaine de la langue (orthographe, syntaxe), il est de surcroît fortement déterminé par les usages de chaque locuteur (en production et en compréhension) et par ses caractéristiques culturelles et historiques. De fait, les modèles et les pratiques



MEDIATHEQUE
MEDIATHEK
valais wallis

Les livres présentés dans cette rubrique sont disponibles à la Médiathèque Valais.
www.mediatheque.ch

d'enseignement du lexique qui sous-tendent les différentes contributions de l'ouvrage partagent l'objectif de se rapprocher des usages en contexte (langagier ou situationnel) et des besoins lexicaux effectifs des publics d'apprenants et de leurs maîtres.

*Sous la direction de
Claudine Garcia-Debanc,
Caroline Masseron,
Christophe Ronveaux.
Enseigner le lexique.
AIRDF/Presses universitaires de
Namur, collection Recherches
en didactique du français,
2013.*

⇒ **Citation extraite de l'ouvrage**

«Ce travail systématique sur le lexique ne peut se faire sans le soutien de dictionnaires variés, que l'enseignant comme les élèves devront apprendre à utiliser à bon escient dans une véritable "didactique du dictionnaire".» (texte de Pascale Lefrançois et Marie-Eva de Villers intitulé *Un portrait qualitatif des connaissances lexicales*)

Et aussi

- Robert F. Mager. *Pour éveiller le désir d'apprendre*. Paris: Dunod, 2014 pour la nouvelle présentation.
- *Grands artistes*. Paris: Nathan, collection Les concentrés, 2013.
- Marcel Rufo. *Tu réussiras mieux que moi - Craintes et désirs d'école*. Paris: Editions Anne Carrière, 2013.



Tanya Monnay

sur le chemin de l'orientation

Après avoir effectué son cycle d'orientation à Martigny, Tanya Monnay s'est inscrite à l'ECCG (Ecole de Commerce et de Culture Générale) pour suivre la filière Ecole de culture générale. Au terme de sa 1^{re} année, pourtant réussie, elle a toutefois préféré bifurquer et suivre l'Ecole pré-professionnelle créativité à Sion.

Tanya Monnay, pourquoi avoir d'abord opté pour l'ECG?

L'ECG me semblait un choix approprié. Informée sur les différentes écoles, j'ai pensé que cette voie pourrait me correspondre. Lorsque j'étais au CO, en raison de la mauvaise image sur l'EPP, j'avais écarté cette possibilité.

Aviez-vous aussi d'emblée ignoré les apprentissages?

Oui, parce qu'à ce moment-là je n'avais pas de métier en tête et donc je trouvais que c'était trop tôt pour un tel saut. Je préférerais aller encore à l'école, trouvant que c'était plus sécurisant, un peu comme dans une bulle, parce qu'on est entouré de livres.

Enfant, vous ne rêviez pas d'exercer tel ou tel métier?

J'ai voulu devenir institutrice, car c'était la première profession rencontrée. Après je me suis imaginée un temps fleuriste, mais je n'ai jamais eu un métier de rêve.

Votre famille a-t-elle joué un rôle dans votre orientation?

C'était ma décision. Mes parents ne m'ont pas influencée, mais j'avais besoin de leur avis d'adulte. Ils m'ont toujours soutenue, même en étant un peu inquiets.

L'école et l'orientation ont-elles eu une influence dans votre décision?



Tanya Monnay est en EPP créativité à Sion.

Pas vraiment. J'ai un vague souvenir des cours à l'école pour nous présenter les filières de formation. Je n'étais pas allée voir la conseillère en orientation, du fait que je n'en ressentais pas le besoin.

Comment l'orientation au CO aurait-elle pu être plus efficace?

Je suppose que si cela avait été des jeunes qui étaient venus nous parler de l'après CO, cela aurait été nettement mieux.

Ayant les notes pour aller en 2^e année d'ECG, pourquoi avoir opté pour l'EPP créativité?

En cours d'année, il fallait décider entre santé ou social au niveau de la spécialisation. Au départ, j'avais songé à la santé, mais mes notes en mathématiques me faisaient courir un risque. Du coup, j'avais regardé du côté du social, toutefois je n'arrivais pas à me projeter dans le domaine. Une fille dans ma classe avait fait l'EPP et j'ai donc perçu cette voie différemment. J'ai toujours adoré dessiner et bricoler, cependant je

n'imaginais pas qu'il soit possible d'en faire un métier. En cherchant sur www.orientation.ch, j'ai découvert l'EPP créativité.

A partir de là, vous vous êtes battue pour entrer à l'EPP créativité...

Oui, car il n'y a qu'une seule classe et à Sion seulement. Mon père est allé se renseigner plus précisément sur place.

Comment voyez-vous la suite de votre parcours?

Actuellement j'effectue des démarches pour trouver une place d'apprentie polydesigner 3D.

J'ai effectué un casting, un entretien et des stages. Le processus de sélection est long, c'est pourquoi il faut un deuxième choix au cas où. J'avais songé à la photographie, mais il n'y a pas de débouchés. Et là, comme je n'avais pas d'idée complémentaire, je suis allée voir la conseillère en orientation pour qu'elle me donne un coup de pouce.

Vous ne regrettez pas ce détour par l'ECG...

Absolument pas, car de toute façon je ne serais pas passée par l'EPP créativité, ne connaissant pas alors cette voie de formation. En plus, j'ai apprécié mon année en ECG qui m'a permis de mûrir et d'apprendre beaucoup de choses nouvelles. Aujourd'hui, je suis heureuse à l'EPP créativité, qui me permet d'entrer doucement dans le monde du travail, avec les stages.

Propos recueillis par Nadia Revaz □

Interviews d'autres élèves en EPP
www.resonances-vs.ch

Un projet de cœur à l'EPP de St-Maurice

Quand les élèves de l'Ecole préprofessionnelle de St-Maurice se prennent de sympathie pour un vieux monsieur de 93 ans et lancent un projet «de cœur»...

C'est en voyant passer tranquillement, tous les jours à la même heure, un vieux monsieur, sous les fenêtres de leur école, que les élèves de la classe 1EPP1 de St-Maurice ont eu l'idée de proposer un projet qui les relierait au monde des pensionnaires du Foyer St-Jacques de St-Maurice.

Naissance du projet

Un après-midi de septembre, à l'heure de la promenade quotidienne de Monsieur Chevalley, 93 ans, Adriana et Jessica m'ont demandé si elles pouvaient exceptionnellement sortir pour lui dire bonjour et faire sa connaissance. Monsieur Chevalley, surpris et charmé par l'apparition de deux jeunes filles, les a invitées à venir un jour le rencontrer au foyer St-Jacques, où son épouse séjournait et leur a promis de leur raconter des histoires «du bon vieux temps»... Toute la classe a été touchée par cette rencontre et a proposé spontanément de monter un projet qui la mettrait en contact avec les pensionnaires du Foyer St-Jacques. Les élèves ont alors parlé de décorations, de dialogues, de jeux...

A l'EPP, deux groupes de quatre heures de cours sur trente-deux sont utilisés, chaque semaine, pour monter un projet personnel puis un projet de classe. Ce sont en général les enseignants qui proposent les thèmes et les types de projets



L'animatrice du Foyer St-Jacques à St-Maurice et des élèves de 1EPP1 lors de la préparation de leur projet.

puis les élèves s'organisent et donnent la forme qu'ils désirent à l'animation: les années précédentes, les étudiants ont ainsi organisé le dîner de Noël des enseignants (au profit d'une association qui travaille au Burkina Fasso), animé une journée sur le thème «Nord-Sud» pour les classes du cycle de St-Maurice, créé une exposition et une présentation sur le thème des préjugés, présenté deux mini-pièces de théâtre opposant un monde de richesse et un monde de pauvreté... L'idée de ces démarches est d'apprendre et d'appliquer des connaissances acquises par la réalisation d'un projet interdisciplinaire.

L'accord de l'animatrice du home n'a pas été difficile à obtenir: Madame Constantin a été enthousiasmée à l'idée que des jeunes viennent animer une journée pour les pensionnaires et créent ainsi un lien entre les générations.

Les élèves sont motivés, les enseignants également: un projet qui fait appel à la créativité et aux qualités de cœur, c'est exactement ce qu'il faut pour nos élèves!

Le projet

Dès la rentrée des vacances de Noël, les élèves auront à disposition les deux heures de cours d'éthique et les deux heures de biologie pour s'organiser et mettre sur pied leur projet. Les enseignants seront là principalement pour coacher les élèves pendant les inévitables phases de doute et de déprime qui jalonnent une expérience de ce type. La réalisation d'un projet est parsemée de moments d'enthousiasme quand les bonnes idées fusent, mais aussi de grand découragement lorsqu'apparaissent les petits et grands problèmes que la classe devra résoudre et qui entameront inévitablement leur moral...

Voici le projet tel qu'il se présente pour nos élèves (cf. tableau).

A ce programme « officiel » se sont déjà ajoutées de nouvelles propositions faites par les élèves: Argjent a demandé s'il pouvait filmer la journée à l'EMS; Jessica voudrait faire des portraits noir/blanc des pensionnaires (avec leur accord) pour les exposer ensuite sur les murs de la classe; Adriana propose de faire un tableau géant pour l'EMS avec ces mêmes portraits; ils veulent également produire un petit livre-souvenir avec les témoignages des personnes âgées et leurs récits sur « l'école autrefois »... Bref: ils sont déjà, début décembre, totalement dans le projet!

Sara, qui souhaite faire un apprentissage de polydesigner 3D va diriger la partie « décoration » et cherchera des magazines de décoration sur le thème de carnaval; elle s'est rendue au foyer St-Jacques, le vendredi 7 décembre, avec six de ses camarades pour rencontrer l'animatrice, Madame Constantin, faire un plan de la cafétéria et de l'entrée de l'EMS, photgraphier et dessiner les surfaces à décorer (fenêtres, murs, tables...).

L'EPP en bref

L'EPP est une école du secondaire II rattachée au Service de l'enseignement. Ses trois sites se trouvent à St-Maurice, Sion et Brig. Elle accueille des élèves ayant terminé et réussi la 3CO ou selon d'autres conditions particulières (cf. nouvelle loi sur le cycle d'orientation).

Les débouchés après l'EPP sont principalement l'apprentissage, l'ECCG (Ecole de Commerce et de Culture générale), d'autres écoles. Le lien avec le monde professionnel est fort puisque les stages y sont obligatoires.

Bulletin d'inscription 2014-2015, dès janvier 2014 dans les CO.

Programme de la suite du projet

**vendredi
21 février**

10 h 30
installation des décorations

**mardi
25 février**

10 h 30 - 11 h 50
discussion/échange avec les pensionnaires sur l'école autrefois et l'école aujourd'hui (10 élèves)

14 h 30 - 16 h 30
animation par les élèves d'un loto suivi d'une production chant/danse (11 élèves)

Tous les élèves de la classe vont ensuite, dès le 7 janvier 2014, s'organiser en « mini-entreprise » et se répartir les travaux à faire, sous la direction de deux élèves nommés par leurs camarades, pour s'attaquer à la réalisation concrète du projet.

Voici les grandes lignes du projet en classe:

- imaginer puis réaliser les décorations de Carnaval: tout doit être prêt le 21 février
- fabriquer des petits lots pour le loto (en excluant les bougies!)
- réfléchir à l'organisation de l'échange sur le thème de l'école: comment vont-ils présenter leur école aux pensionnaires? Quelles questions vont-ils poser sur l'école d'autrefois? Comment vont-ils garder une trace de cet échange (sous quelle forme)?
- planifier les séances photo portrait des pensionnaires
- se répartir les postes pour le loto (un crieur, un tireur de numéros, des personnes qui aident les pensionnaires, d'autres qui remettent les lots)
- préparer un petit spectacle chant/danse pour le 25 février

L'enthousiasme et l'envie de bien faire sont là et quand je leur ai posé la question: « Pourquoi avez-vous voulu monter un projet pour les pensionnaires de l'EMS? », voilà

les réponses que j'ai reçues:

Aleksandar: « Il faut leur donner un peu d'importance, aux personnes âgées. »

Argjent: « Ils nous font penser à nos grands-parents. »

Jessica: « Ces personnes âgées, ce sera nous plus tard. »

Adriana: « On pense toujours plutôt aux petits enfants et pas souvent aux personnes âgées. »...

Rendez-vous fin février, avec la classe 1EPP1, pour le résultat...

Les projets EPP

Ce projet « EPP-EMS » est l'un des 6 projets dans lesquels se lanceront toutes les classes de l'Ecole préprofessionnelle (EPP) de St-Maurice de janvier à fin février. Cette démarche d'enseignement par projet fait partie de la grille-horaire de l'école préprofessionnelle valaisanne.

Les 5 branches du 1^{er} groupe (math, allemand, anglais, français et sciences) consolident les bases théoriques des élèves et leur apportent des connaissances supplémentaires utiles pour la suite de leurs parcours (cours professionnels ou ECCG).

Le deuxième groupe (approche du monde du travail bureautique et informatique) leur propose un coaching personnalisé et efficace pour leur projet professionnel.

Les branches-projet du troisième groupe permettent à nos élèves

de mettre en évidence des compétences invisibles en cours théoriques, compétences qui sont souvent en lien avec leurs choix professionnels. Parmi les élèves de la classe EPP qui a proposé le projet «EMS», il y a de futurs animateurs-trices socio-culturel-le-s ou assistant-e-s en soin qui travailleront en EMS, une polydesigner 3D, et plusieurs élèves qui cherchent un apprentissage dans un métier artistique.

La démarche-projet est également très motivante pour les enseignants, qui apprennent à fonctionner différemment et à ne pas imposer leurs avis ou leurs visions des choses: ils se retrouvent à la place de simples coaches d'un projet d'adolescents qui ne peut jamais correspondre à ce que les enseignants proposeraient!

Ces trois groupes s'équilibrent donc parfaitement et devraient permettre à nos élèves de progresser dans leurs connaissances théoriques et leur culture générale, dans la réalisation de leurs projets professionnels ainsi que dans la découverte de nouvelles compétences personnelles et la revalorisation de leur image - ce qui leur manque souvent quand ils arrivent au mois d'août en EPP!

Jacqueline Rey, enseignante,
et les élèves d'1EPP1 □

En raccourci

NaTech

Bulletin d'information

Dans le numéro de *NaTech* de décembre 2013, vous découvrirez l'appel du président de Swiss Engineering pour préparer les ingénieurs de demain, les différentes mesures de promotion des sciences auprès des jeunes à l'EPFL, l'utilisation de robots comme outil pédagogique, etc. www.natech-education.ch/natech-info.html

A vos agendas

04.02.2014 - 14.02.2014, Semaine d'étude «Chimie et sciences des matériaux», Suisse, *Semaine thématique* <http://fr.sjf.ch>

10.02.2014 - 12.02.2014, Conférence européenne sur les MOOCs, Lausanne, *Conférence* www.emoocs2014.eu

18.02.2014 - 23.02.2014, Salon des Métiers et Formations «Your Challenge», Martigny, *Salon* www.yourchallenge.ch/fr

19.02.2014 - 20.02.2014, Colloque international «Freinet et l'école moderne aujourd'hui», Lausanne, *Colloque* www.hepl.ch

14.03.2014 - 23.03.2014, Semaine de la langue française et de la francophonie, Suisse, *Semaine thématique* www.slff.ch (cf. encadré ci-contre)

31.03.2014 - 04.04.2014, Semaine des médias à l'école, Suisse romande, *Semaine thématique* www.e-media.ch (cf. article pp. 48-49)

03.05.2014, Symposium des langues, Sierre, *Journée thématique* <http://sinfolangues.hevs.ch>

15.05.2014 - 16.05.2014, Colloque sur la créativité et l'apprentissage, Lausanne, *Colloque* www.hepl.ch

16.05.2014, Qu'enseigne-t-on en matière de grammaire aujourd'hui? Genève, *Colloque* www.unige.ch/fapse/une/grafe.html

24.06.2014 - 25.06.2014, Congrès SSRE 2014: Compétence et performance dans la recherche en éducation, Lucerne, *Colloque* <http://sgbf-kongress2014.phlu.ch>

Jusqu'au 12.03.2014, Switch Junior Web Award, Suisse, *Concours* www.JuniorWebAward.ch

Jusqu'au 16.03.2014, Exposition sur l'Ecole d'hier, Genève, *Exposition* <http://ge.ch/culture>

Jusqu'au 20.04.2014, Musée de la nature, Sion, *Exposition* www.musees-valais.ch

Jusqu'au 22.04.2014, Divisionnisme - Couleur maîtrisée? Couleur éclatée!, Lens, *Exposition* www.fondationpierrearnaud.ch

Jusqu'au 14.06.2014, Exposition «Fabulator, en voilà des histoires!», St-Maurice, *Exposition* www.mediatheque.ch (cf. article p. 41)

Pour en savoir plus sur ces événements et/ou découvrir le mémento pédagogique actualisé: www.resonances-vs.ch
> Agenda pédagogique

Langue française fêtée du 14 au 23 mars

La Semaine de la langue française et de la francophonie (SLFF) est une manifestation de portée nationale. Elle est chapeautée par la Délégation à la langue française de la Conférence intercantonale de l'instruction publique de la Suisse romande et du Tessin (CIIP). La SLFF 2014 s'ouvre à toutes les folies possibles dans et par la langue. La Délégation de la langue française (DLF) proposera dans les classes entre février et mars, sur le thème de la langue en folie, des animations à caractère théâtral. Dès janvier 2014 sera lancé, sur papier et en ligne, le traditionnel jeu-concours de la SLFF. Le jeu-concours est basé sur les Dix mots de la francophonie:

Ambiancer - A tire-larigot - Charivari - S'enlvrer - Faribole - Hurluberlu - Ouf - Timbré - Tohu-bohu - Zigzag. www.slff.ch



Moyen AC&M...

Sandra Coppey Grange

Un groupe de représentants cantonaux a recensé en 2010 les besoins romands en matière de moyens d'enseignement pour les AC&M, en lien avec le nouveau Plan d'études romand (PER). Laurent Emery représentait le canton du Valais. Leur rapport proposait d'ouvrir sans délai un chantier pour cette discipline.

Après avoir passé, selon la procédure, l'étape des différentes commissions, et ayant obtenu des réponses favorables, le rapport a été transmis aux autorités supérieures, à savoir la Conférence des Secrétaires Généraux et la CIIP.

Suite à l'acceptation de ce premier rapport, un nouveau groupe de travail CIIP a été chargé d'évaluer l'offre existante sur les différents marchés et de faire une proposition de traduction, de création ou d'adaptation du moyen identifié comme nécessaire. Laurent Emery a cédé sa place pour notre canton à Sandra Coppey Grange dès cette étape. Après un nouveau passage devant les différentes commissions et départements cantonaux, un troisième mandat a été délivré par la CIIP pour concevoir la ligne éditoriale de l'éventuel nouveau moyen d'enseignement pour l'ensemble de la scolarité obligatoire de tous les cantons romands.

Une utopie en voie possible de réalisation...

3 ans, 1 espoir

Le groupe composé de 4 personnes, Eddy Fink et Francis Boillat pour l'espace BEJUNE (Berne Jura Neuchâtel), Mireille Blanc pour le canton de Fribourg et Sandra Coppey



Grange pour le Valais a rendu son rapport en juin 2013. (A noter que les autres cantons ont été sollicités pour déléguer un représentant dans ce groupe de travail, mais ont décliné l'invitation pour diverses raisons). Voici une brève description de la proposition.

La priorité a été donnée à un ouvrage pour le maître, destiné à tous les degrés de la scolarité obligatoire, contenant les fondements notionnels à la base de la discipline, notions plastiques et non plastiques; un rappel des notions empruntées aux disciplines cousines, arts visuels et sciences, régulièrement réinvesties en AC&M; des présentations synthétiques des différents matériaux et de leurs propriétés, des procédés techniques, de l'utilisation des outils, des normes de sécurité; mais aussi un apport culturel avec une explication des arts fondements de notre discipline (arts appliqués, décoratifs, design, architecture) ainsi qu'une série d'œuvres sélectionnées parmi les collections des principaux musées de Suisse romande; enfin, une frise chronologique illustrée présentera l'évolution de la sculpture, de l'architecture et de certains objets à travers les âges.

En lien avec ce volume de base, le groupe a proposé la publication d'un portfolio contenant des planches format A3 des reproductions des œuvres sélectionnées dans les mu-

sées romands et des reproductions grand format d'illustrations utiles à l'enseignement (par ex.: la frise).

Telle est la proposition qui a été faite cet automne, et pour commencer, aux différents organes de décision. Les commissions COMEVAL (Commission d'évaluation) et COPED (Commission pédagogique) ont émis un préavis favorable moyennant des propositions de clarification et d'amélioration. La CLEO (Conférence latine de l'enseignement obligatoire) doit se positionner sur ce projet éditorial durant sa séance du 9 janvier 2014, soit au moment où cet article est rédigé.

Si la première partie de ce projet devait se réaliser, alors pourrait suivre un volume par cycle d'enseignement contenant les fondements didactiques de la discipline adaptés à chaque cycle en préambule, puis une palette de séquences variées, illustrées permettant de mettre en œuvre les objectifs du PER. Une proposition de moyen en ligne a été faite de préférence par le groupe de travail. En effet, les séquences «vieillissent vite», se démodent, ou se répandent en copie conforme. La possibilité de renouveler cette base de données semble préférable. D'autant que l'outil plateforme PER est conçu pour ce faire.

Enjeux

Pour avoir une chance d'exister, ce projet doit présenter un budget modéré. C'est pour cette raison, mais également pour la qualité des moyens alémaniques «Werkweiser» et «Bildöffner», que la proposition comprend une traduction partielle et une adaptation de ces ouvrages. Le besoin est avéré et indiscutable, le projet est ambitieux dans son contenu, mais raisonnable dans sa réalisation, l'espoir est grand! □

Exposition Fabulator

Evelyne Nicollerat

Fabulator, en voilà des histoires!
Du 17 janvier au 14 juin 2014 à la
Médiathèque Valais St-Maurice,
poussez les portes d'une usine à
histoires très intrigante.

Après Habiter la lecture, Le Jardin de
l'orthographe et Pour tout l'or des
mots, voici la nouvelle exposition de
l'association Semaines de la lecture:
Fabulator, en voilà des histoires!

En invitant le visiteur (écolier, étu-
diant, parent, enseignant, badaud,
etc.) à explorer les différentes fa-
cettes de la fiction, **Fabulator, en
voilà des histoires!** propose d'abor-
der les histoires dans une fabrique
de textes/textile avec ses machines
à coudre des histoires, ses étoffes
de héros, ses échantillons de ré-
cits, son fil d'Ariane... Les concep-
trices de l'exposition, enseignantes

et spécialistes de la langue écrite,
ont eu un soin particulier à rendre
ce sujet accessible et attrayant à
des étudiants de collège. Les élèves
les plus jeunes (8H à 11H) bénéfi-
cieront d'un dossier pédagogique
que la Médiathèque Valais St-Mau-
rice met à disposition sur place ou
sur internet.

Deux visites guidées pour les ensei-
gnants sont organisées mercredis 12
février et 5 mars de 16h à 17h (ins-
cription obligatoire). Ces deux visites
seront conduites par les conceptrices.
D'expérience, une visite guidée par
les conceptrices facilite grandement
le travail avec les élèves.

Les inscriptions pour les visites avec
les classes sont obligatoires. Durée
idéale d'une visite: deux périodes
consécutives.



En participant à l'événement,
vous permettrez à vos élèves de se
convaincre que «la fiction est plus
qu'un divertissement, plus qu'un
exercice intellectuel qui aiguise
la sensibilité et éveille l'esprit cri-
tique. C'est une nécessité indispen-
sable pour que la civilisation conti-
nue d'exister, en se renouvelant et
en conservant en nous le meilleur
de l'humain.

*C'est pourquoi nous devons conti-
nuer à rêver, à lire et à écrire, ce qui
est la façon la plus efficace que nous
ayons trouvée de soulager notre
condition périssable, de triompher
de l'usure du temps et de rendre
possible l'impossible.»* (Mario Var-
gas Llosa, Nobel de littérature, Stoc-
kholm, 7 décembre 2010)

Infos pratiques

Horaires: pour les classes selon les
horaires scolaires; pour le public lu-
ve: 11h30-18h / sa: 10h-12h; ho-
raires spéciaux durant les vacances
scolaires.

Contact pour les inscriptions et ren-
seignements: [evelyne.nicollerat@](mailto:evelyne.nicollerat@admin.vs.ch)
www.mediathèque.ch □

En marge de l'exposition Fabulator

Conférence à la Médiathèque Valais-St-Maurice

Mardi 25 février à 18h: Folies fictives: *amnésies, dédoublements, délires et autres vicissitudes de héros*, conférence de Sebastian Dieguez, Faculté de médecine, Université de Fribourg

A propos de la conférence

Nombreux sont les personnages de fiction qui présentent des pathologies du comportement et de la cognition. Cette conférence examinera les rapports entre la clinique neurologique et la création littéraire, notamment à travers l'examen des personnages souffrant d'amnésie et d'hallucinations de doubles de soi-même. On montrera comment ces «pathologies fictives» sont riches d'enseignement pour les cliniciens, et réciproquement comment la maladie et la recherche ont influencé les auteurs.

A propos du conférencier

Sebastian Dieguez est docteur en neurosciences. Il mène actuellement des recherches sur la conscience du corps, le bilinguisme et la représentation du hasard au Laboratoire des Sciences Cognitives et Neurologiques de l'Université de Fribourg. Il écrit également sur les rapports entre l'art, la créativité, le cerveau et la maladie. Son livre *Maux d'Artistes* est publié chez Belin (2010). On peut également lire ses chroniques dans *Cerveau & Psycho*, le journal satirique *Vigousse*, et *Le Temps*.

D'un numéro à l'autre

■ Carte scolaire Vers une régionalisation de l'école

La refonte de la carte scolaire jurassienne entre dans sa seconde phase après la redéfinition des cercles scolaires passés de 54 à 34. L'Etat jurassien propose la mise sur pied de cinq arrondissements scolaires sur le territoire cantonal. Cela représente un étage intermédiaire supplémentaire entre les cercles et le Service de l'enseignement. La mise en œuvre des premiers éléments de cette nouvelle organisation est prévue, dans le scénario idéal, pour la rentrée scolaire 2015. *Le Quotidien Jurassien* (17.12.2013)

■ Dictionnaire Patois, une richesse à en perdre son latin

Un impressionnant «lexique du parler de Savièse» vient de sortir. L'ouvrage est monumental. Le nouveau dictionnaire patoisant vaut son pesant de mots, 9000 précisément, répartis sur 912 pages. Davantage qu'un dictionnaire, cet ouvrage dessine quelques contours de la civilisation alpine. Il dépasse la frontière locale. Il s'adresse à ceux qui aiment les mots en lien avec le travail de la terre. *Le Nouvelliste* (19.12.2013)

■ Formation Les classes «JET» débordent

Plus de vingt personnes attendent d'intégrer les classes «Jeunes en transition» de La Chaux-de-Fonds pour apprendre le français. Cette année les classes JET sont victimes de leur succès. La raison principale: un grand

afflux de familles portugaises et espagnoles qui viennent s'installer dans le haut du canton. A la Chaux-de-Fonds, la classe JET B accueille les arrivants et leur enseigne principalement les premières bases de français, cinq jours par semaine. La classe JET 2 se concentre surtout sur la préparation à l'entrée dans le monde du travail, de l'apprentissage ou de la formation. La classe JET 1 s'adresse à des élèves maîtrisant déjà un peu la langue. *L'Express - L'Impartial* (27.12.2013)

■ Enseignement des langues Programme trop surchargé

L'enseignement des langues étrangères, et notamment nationales, suscite de plus en plus de critiques, tant en Suisse romande qu'alémanique. Les 19 cantons alémaniques consultés – auxquels s'ajoutent le Valais et Fribourg, bilingues – jugent le projet «Lehrplan 21» à la fois surchargé et trop détaillé. De nombreux cantons trouvent les exigences fixées trop élevées. De plus, le nouveau plan d'étude maintient l'obligation d'enseigner deux langues à l'école primaire. Une surcharge pour les élèves qui ont de la difficulté à apprendre. Les professeurs, romands et alémaniques, réclament notamment davantage de moyens et de temps afin de répondre aux exigences actuelles de l'enseignement des langues étrangères. *La Liberté* (30.12.2013)

■ Québec Classes d'accueil

Au Québec, chaque année, des centaines d'enfants et d'adolescents nouvellement arrivés entrent en classe d'accueil afin de relever un immense défi: apprendre le français tout en apprivoisant un nouveau pays. L'enseignant est le premier interlocuteur francophone de ces enfants et leur premier contact avec la culture québécoise. C'est grâce à lui si, après trois mois en classe d'accueil, ils peuvent déjà lire et écrire quelques phrases, formuler des questions. Au-delà de la langue, il y a l'apprentissage de la vie québécoise. Il est aussi important que les enseignants apprennent aux enfants à vivre dans une société multiculturelle. Les parents sont eux aussi poussés à s'impliquer. Ils sont invités aux sorties de groupe organisées par l'école durant l'année et encouragés à parler français à la maison. *La Presse* (5.01.2014)

■ Syrie Le russe contre le français à l'école

Le russe va désormais concurrencer le français dans les classes secondaires en Syrie, a annoncé le ministère de l'Education qui a pris la décision d'offrir le choix entre le français et le russe comme seconde langue aux élèves de 5^e, alors que seul le français était offert en option jusqu'ici. La Syrie a été sous mandat français entre les deux guerres mondiales, et s'il existe encore une école française à Damas, le nombre de Syriens francophones est estimé à 5000. *L'Orient Le Jour* (7.01.2014)

■ Soyons optimistes Les profs aiment l'entreprise

En France, signe d'un profond changement dans les mentalités, 76% des enseignants du secondaire déclarent avoir une bonne opinion de l'entreprise, 72% pensent que l'entreprise a sa place à l'école, 93% plébiscitent les forums d'information et d'orientation sur les métiers au collège et au lycée et 74% souhaitent la réalisation de stages par les élèves: tels sont quelques-uns des résultats inédits du sondage réalisé en novembre auprès de 963 enseignants du second degré par OpinionWay et l'institut Treize Articles. Le commanditaire de cette enquête était le Réseau national des entreprises pour l'égalité des chances dans l'Education nationale, un organisme créé en 2006 pour favoriser l'insertion des jeunes en renforçant les liens entre les employeurs et l'école. *Le Nouvel Observateur* (7.01.2014)

■ Collège en France Enseignement du français

Enseigne-t-on correctement le français en CM2 et au collège? Ce n'est pas certain, si l'on en croit les résultats d'une vaste étude que vient de publier le ministère de l'Education nationale... Etude de la Depp, intitulée: Grammaire, orthographe, lexique: quelles pratiques au collège et en CM2? Elle montre une certaine schizophrénie des enseignants. On leur a soumis un certain nombre de propositions, et deux objectifs

dominant nettement: l'école et le collège sont faits pour apprendre à écrire et à parler. Le paradoxe, c'est que les enseignants passent finalement assez peu de temps à faire écrire et parler les élèves. L'écart le plus manifeste est sur l'oral. La bonne nouvelle quand même, c'est que les enseignants aiment enseigner la langue. *France Info Question d'éducation* (9.01.2014)

■ Prix littéraire jeunesse Enseignante créatrice

Mère de quatre garçons, prof de français, Fabienne Althaus Humeroise aurait pu estimer, la cinquantaine arrivant, que son emploi du temps était assez chargé. Mais elle s'est donné comme mission de faire aimer les livres, elle a eu le courage et l'énergie de mettre sur pied un prix littéraire *le Roman des Romands* impliquant de jeunes étudiants romands. Un rêve né d'une frustration d'enseignante: «Je me suis rendu compte que dans nos cours, si on lit quelques œuvres de chaque siècle, on n'arrive jamais à rendre compte de ce qui se fait actuellement». *24heures* (9.01.2014)

■ Tunisie Vie scolaire

La loi d'orientation de 2002 modifiée en 2008 attribue à l'institution scolaire trois fonctions fondamentales: l'éducation, l'instruction et la qualification. La mise en œuvre de cette réforme éducative n'a pas été aisée. On s'aperçoit que le concours d'autres parties est utile. C'est le cas pour la famille et la société dans son ensemble. Mais on a vu, également, que l'élève lui-même doit être impliqué. La part de la rue reste prépondérante. Chacun peut le constater: les jeunes passent plus de temps à l'école

et dans la rue qu'à la maison. Les collégiens et les lycéens sont les plus concernés. C'est dans ces milieux qu'ils se forment et qu'ils forment leur première vision du monde et des gens. *La Presse (Tunisie)* (10.01.2014)



■ Classe sans notes Bilan mitigé

Quel bilan dresser des classes sans notes? C'est ce qu'a tenté de savoir l'Académie de Poitiers à travers une enquête officielle auprès des enseignants et des collégiens. L'enquête montre que l'impact de cette révolution pédagogique est moins important que prévu. Du côté des enseignants,

«en termes d'apprentissage, 57% pensent que les effets sont négligeables», écrit l'Académie. 74% pensent qu'en termes de comportements cette nouvelle modalité d'évaluation a eu des effets positifs: les élèves se montrent plus calmes, moins angoissés, font preuve de plus de civisme et ont une meilleure estime d'eux-mêmes. Du côté des élèves, très majoritairement ils aiment venir au collège (86%) et le fait de ne plus avoir de notes n'a pas modifié cela pour 86% d'entre eux... Pour 25% la note leur manque, et 67% veulent y revenir l'année prochaine.

Le Café pédagogique (10.01.2014)

■ Charge de travail 40 heures hebdomadaires

La charge de travail a augmenté, comme le stress. Nombre d'enseignants opteraient pour une autre profession si c'était à refaire. Le Service de la recherche en éducation (SRED) vient d'achever une recherche très attendue, notamment par les syndicats enseignants. Selon cette recherche par questionnaires, un prof travaille en moyenne 46,23 heures par semaine pour une semaine de 40 heures à l'Etat. L'étude met aussi en évidence

un stress au niveau du corps enseignant. Les instituteurs sont de plus en plus sollicités par des tâches administratives et par des lourdeurs hiérarchiques, «la réunionnite», en bon français. *Le Courrier* (11.01.2014)

■ Formation des enseignants français Davantage ancrée dans la pratique

En 2013, le débat scolaire s'est largement focalisé sur les rythmes scolaires. Il est pourtant une autre réforme en marche, aux enjeux bien plus essentiels, celle de la formation des enseignants. En 2010, la «mastérisation» avait porté le niveau de recrutement des professeurs à bac + 5, mais considérablement réduit la dimension pratique du cursus. De retour au pouvoir, la Gauche a décidé une remise à plat, afin d'allier plus efficacement savoirs disciplinaires, recherche et professionnalisation. *La Croix* (12.01.2014)

■ English Apprendre l'anglais en s'amusant

Neuchâtel fait partie des cantons ayant introduit l'anglais en 7^e année. Dans leur classe d'anglais du collège des Cerisiers à Saint-Aubin, onze écoliers se placent en cercle autour de la maîtresse qui indique «Mime a feeling» (mime un sentiment). Un à un, les élèves s'exécutent en simulant la soif, le froid, la fatigue, la tristesse ou la joie. Les élèves poursuivent en écoutant un dialogue, puis terminent la leçon en participant à un jeu. Le moyen d'enseignement utilisé «More» ne contient aucun point de grammaire en tant que tel et vise une approche communicative de la langue au lieu d'une approche structurée de celle-ci. *L'Express-L'Impartial* (13.02.2014)

Ecole de demain?

Méthode Transapi Incarner le prof idéal

Passionnée par les pédagogies innovantes, Muriel Epstein a cofondé en mars 2013 l'association Transapi. Littéralement «transmettre le savoir» – *sapiens* en latin. L'objectif: inventer avec les adolescents repérés à risques des solutions souples pour qu'ils ne se détournent plus des apprentissages. La méthode: placer les jeunes aux manettes. Pas de salle de classe, pas de cours magistral ni d'horaires figés, mais un accompagnement au cas par cas, ou presque, proposé deux après-midi par semaine, dans des endroits de Paris réputés «connectés». Une quinzaine de jeunes s'y croisent régulièrement, quatre-vingts y ont fait une apparition depuis la rentrée. Des milliers d'autres, espère-t-on à Transapi, y accèdent via Internet. Car c'est sur le Web que l'association tisse sa toile, avec un blog, des ressources en ligne, réalisées par et pour des décrocheurs, et bientôt un TransiMOOC, sur le modèle des *massive online open courses*, ces cours en ligne gratuits qui ont le vent en poupe à l'université.

Le Monde (8.01.2014)

CPVAL en 2013

Patrice Vernier

Après bientôt 10 ans de lourds et difficiles travaux menés en parallèle avec les activités ordinaires d'une Caisse de retraite, l'année 2013 aura enfin permis aux collaborateurs et aux organes dirigeants de CPVAL de consolider la mise en place de toutes ces nouveautés liées aussi bien à l'évolution de la prévoyance professionnelle, à la fusion de deux Caisses et au changement de primauté combinée avec la modification complète du logiciel informatique de gestion des assurés. Cette consolidation aura permis à notre Institution non seulement d'améliorer ses processus internes, que ce soit de type organisationnel, technique ou encore même fonctionnel, de perfectionner l'application du logiciel informatique mais aussi et surtout de renforcer le système de contrôle interne mis en place fin 2012 et qui ne cesse de s'optimiser. L'impact de ces travaux est considérable et se fait ressentir dans la qualité et le détail des informations transmises et mises à disposition de nos assurés soit de façon directe soit à travers le site de la Caisse (certificats de prévoyance, formulaires de demandes diverses, reporting du portefeuille titres).

Les résultats de la gestion de fortune sont encourageants.

Sur le plan stratégique, le Comité de CPVAL a longuement dû analyser la problématique des degrés de couverture initiaux combinée avec la constitution d'une réserve de fluctuation de valeur ainsi que la constitution d'une provision pour baisse prochaine du taux technique. Les nouvelles dispositions fédérales en la matière autorisaient les Caisses publiques à commu-



niquer ces informations jusqu'à la fin de l'année dernière à leur Autorité de Surveillance. Les décisions prises par la Caisse correspondent à sa philosophie de gestion, à savoir une gestion prudente, disciplinée et toujours orientée sur le bon sens.

D'un point de vue prévoyance, si les cotisations encaissées avoisinent les CHF 180 millions pour environ 11'000 assurés actifs, les prestations payées ont atteint CHF 165 millions pour environ 4750 pensionnés. Le cash-flow de prévoyance (cotisations et apports de libre passage moins les prestations et les versements de libre passage) reste encore positif (env.10%) mais évoluera négativement à moyen/long terme compte tenu de la pyramide des âges de la caisse. En d'autres termes, les hypothèses définies en 2011 lors du changement de primauté sont confirmées en ce qui concerne les effectifs et même dépassées pour ce qui concerne le cash-flow.

Au niveau fonctionnel, le Comité de CPVAL a siégé à 11 reprises, les Commission de placement et immobilière à 12 reprises. L'Assemblée des délégués ainsi que le Conseil d'Etat ont également procédé à la désignation des nouveaux membres du Comité pour la période 2014-2017. Seuls 3 changements sont intervenus au niveau des représentants de l'Etat. Ont quitté: Madame Fabienne Gsponer-Furrer, M. Beat Britsch et M. Jean-Paul Duroux. Ils ont été remplacés par MM. Patrick Fournier de Conthey, Franz Michlig de Ried-Brig

et David Théoduloz de Veysonnaz. Les autres membres ont décidé de poursuivre leur mandat. En conformité avec la réforme structurelle, le Comité a également dû désigner un nouvel organe de révision pour la révision de ses comptes. PricewaterhouseCoppers assumera cette fonction dès 2014.

Quant aux résultats de la gestion de fortune, ils sont eux aussi encourageants. Après une année 2012 où les résultats ont atteint 6,63%, 2013 aura permis de dégager une performance d'environ 6,2% pour une fortune de CHF 3,4 milliards de capitaux. Ce résultat réjouissant dépasse largement l'objectif de rendement à long terme visé par la Caisse (4%). Malgré les incertitudes des marchés, les problèmes de dettes européennes, l'absence de croissance économique mondiale et les recommandations de prudence émises par la plupart des analystes, la tactique de placement suivie par CPVAL à travers une diversification de ses avoirs lui a permis de réaliser une très bonne performance annuelle compte tenu du rapport rendement/risque de la caisse. La politique de placement suivie en 2013 a privilégié les actions (surexposition d'environ 2 à 3% sur l'ensemble de l'année). Grâce à cela (env. 25% du portefeuille), la Caisse a pu réaliser cette performance.

Au regard de ces résultats et des hypothèses d'attribution de taux d'intérêt crédité sur les comptes épargne des assurés actifs retenus par la Caisse, le Comité a décidé de les créditer d'un taux de 3% pour 2013. Pour ce qui concerne les rentes, en revanche, le Comité se prononcera dans le courant du mois de janvier 2014.

Pour conclure, CPVAL recommande de consulter régulièrement son site

internet www.cpval.ch qui offre en permanence les dernières informations relatives à la prévoyance, à la gestion de fortune ou encore à son parc immobilier et qui permet également de procéder à des simulations après achat et versements anticipés sur les prestations de retraite.

Je ne pourrais terminer ce rapport sans remercier les collaborateurs de la Caisse pour leur travail et leur engagement vis-à-vis de nos assurés tout au long de l'exercice sous revue et me réjouis déjà de traverser cette nouvelle année avec vous en mettant tout en œuvre pour que nous puissions continuer d'offrir à nos assurés les meilleures conditions possibles pour une retraite sans souci. □

C'était écrit dans *L'Ami des Régens* en 1856



«Une ressource que vous négligez trop, c'est l'étude. Beaucoup s'imaginent qu'une fois pourvus de leur brevet, ils ont atteint jusqu'aux dernières limites du savoir et n'ont plus qu'à se croiser les bras. Assurément j'éprouve quelque tendresse pour les brevets et les diplômes! Mais précisément à cause de cela, et parce que je m'y connais un peu, vous me permettrez de

vous dire qu'un brevet, qu'un diplôme, cela ne prouve pas grand-chose, si l'on s'en tient là. Un instituteur, un professeur, même nanti d'un brevet ou d'un diplôme, dès qu'ils cessent d'étudier, enseignent déjà mal; un instituteur, un professeur, même brevetés, même diplômés, dès qu'ils ne s'instruisent plus, sont des paresseux, et demain ils seront des ignorans.»

L'Ami des Régens, journal pédagogique pour les écoles françaises du Valais, 1^{er} janvier 1856

Doc. pédagogique

DVD-R documentaires: les suggestions du mois

rubriques

Les DVD-R sont à disposition des enseignants et des étudiants et sont déposés dans le site de St-Maurice. Par le biais du catalogue online de la Médiathèque Valais (RERO-Valais), ceux-ci peuvent être réservés et retirés dans l'un des 3 autres sites de la Médiathèque Valais moyennant un délai d'au minimum 72 heures (jours ouvrables). Leur emprunt est strictement réservé à des fins pédagogiques, pour une durée de 14 jours, avec possibilité de 5 prolongations tant que le document n'est pas réservé par un autre lecteur.

Les enseignants peuvent exprimer leurs souhaits d'enregistrement pour le jeudi midi précédant la semaine de diffusion de l'émission à l'adresse suivante: documentation.pedagogique@mediatheque.ch

Elisabeth 1^{re} d'Angleterre

Série Ces femmes qui ont fait l'histoire,
Diffusé le 30.11.2013 sur Arte, 48'
Cote 94(092) ELIZ

Le règne d'Elisabeth 1^{re} d'Angleterre, qui condamna sa cousine écossaise Marie Stuart à l'échafaud et contribua à asseoir la domination anglaise sur les océans. (RTS)

Dans la même série:
Cote 943.0(092) LOUI
Louise de Prusse,
Diffusé le 23.11.2013 sur Arte, 50'
Cote 944 (092) JEAN **Jeanne d'Arc**,
Diffusé le 23.11.2013 sur Arte, 50'
Cote 932 (092) CLEO **Cléopâtre**,
Diffusé, le 30.11.2013 sur Arte, 48'
Cote 947.0 (092) CATH **Catherine II**

de Russie,

Diffusé le 30.11.2013 sur Arte, 48'

Corinna Bille, la nécessité d'écrire

Diffusé le 21.11.2013 sur RTS1, 29'
Cote 840(494) BILL

S. Corinna Bille a toujours voulu écrire. Sans relâche et partout, elle prenait des notes et construisait son propre univers. Ses thèmes de prédilection sont liés au Valais, sa région natale. Ce film retrace des fragments de sa vie grâce aux témoignages de sa famille et de ses proches. (RTS)

www.rts.ch/video/docs/ch/5396276-corinna-bille-la-necessite-d-ecrire.html

Marie-Françoise Moulin

Questionnez, on vous répondra

Chacun aura remarqué que, de plus en plus, l'école est au centre des conversations et des médias. Pas un seul jour sans que des propos de tous genres fleurissent. Nous n'allons pas dans ces lignes interférer sur les lois en devenir ou sur l'opportunité de modifier le statut du généraliste. Ce qui nous importe, et le lecteur l'aura remarqué, c'est de tenter de maintenir la flamme musicale à l'école, envers et contre tout. La baisse des effectifs de nos sociétés musicales (chant et musique) est l'occasion de rappeler que les plans d'études n'indiquent pas que nous en soyons les pourvoyeurs. Ce que nous pouvons faire, par contre, c'est proposer ces quelques réflexions¹ destinées tant au généraliste qu'au maître de chant, et cela quel que fût le niveau de la classe.

Chant et motivation

Avez-vous de la peine à motiver votre classe pour une activité chantante? Si oui, comment pensez-vous y remédier?

Le choix des chants n'est pas toujours l'unique raison de la difficulté à faire chanter les élèves, surtout pour les plus grands. La variété des stratégies d'apprentissage peut donner un coup de pouce.

Chant et discipline

Trop de discipline nuit-il à l'expression chantante?

Il peut y avoir un paradoxe, effectivement, entre le fait d'inviter les élèves

à se «relâcher» et l'obligation de respecter certaines règles. Les élèves comprennent cependant très bien qu'on ait une discipline orientée vers une bonne interprétation chantante (concentration, tenue...). Il convient donc, en amont, de mettre les élèves en bonne condition.

Chant et temps qui passe

A quel moment de la leçon placez-vous l'activité chantante?

L'idéal, et nous nous répétons, est de chanter tous les jours².



Mais, dans le cas où la leçon est unique dans la semaine, la partie chantante ne devrait pas être une forme de récompense si on a bien réalisé les autres activités. Il n'y a pas de formule idéale. Mais l'activité chantante ne doit pas être une activité d'animation, mais bien d'apprentissage en prenant en compte les

divers aspects liés à l'interprétation (nuances, rythme, prononciation...).

Chant et groupe classe

Vous attardez-vous sur une difficulté propre à un élève? Pratiquez-vous la pédagogie différenciée? Travaillez-vous en petits groupes? Individuellement?

Par définition, nos classes sont musicalement hétérogènes. La pratique du chant collectif permet de donner une certaine unité. Mais chacun aura remarqué que, si les paroles et les rythmes semblent communément acquis, il n'en va pas de même pour la mélodie. Chanter souvent

ensemble permet aux élèves moins performants de s'améliorer. Mais il peut être intéressant de donner un petit conseil individuel, de cas en cas, sans tomber dans une éventuelle stigmatisation. Le chant individuel, quant à lui, ne doit pas mettre en péril la personnalité de l'élève.

Chant et physiologie des élèves

Quelles sont les limites vocales des élèves? Comment gérer la mue?

Les chansons proposées par les manuels scolaires ou dans les cours de formation continue permettent aux enseignants de faire des choix adaptés à leur classe. Encore faut-il veiller à ce qu'elles soient «chantables» par la majorité en respectant la tessiture des élèves. Pour les voix muées ou en voie de l'être, la mise en place d'une voix adaptée (ostinato par exemple), peut être une activité motivante.

La leçon de chant, une leçon de bonheur?

Nous en sommes convaincus, pour autant que les stratégies mises en place aillent dans le sens du développement harmonieux de l'élève.

*Bernard Oberholzer
Jean-Maurice Delasoie*

Notes

¹ Questions inspirées du mémoire de Mickaël Georges et Guillaume Vion, 2001-2002, IUFM Orléans-Tours, «L'activité de chant et ses limites». <http://musique.memoires.free.fr/mem/007.html>

² «Faites-moi chanter ces gamins», citation anonyme dont l'auteur est connu, cependant.

Deux publications sur la charge de travail

SRED

Deux recherches ont été menées par le Service de la recherche en éducation du Département de l'instruction publique du canton de Genève, dans le but de quantifier le temps de travail hebdomadaire des enseignants, en se focalisant sur le temps de travail hors de la présence des élèves selon ses différentes composantes (tâches pédagogiques et tâches d'organisation et de gestion). Ces études permettent aussi d'analyser la perception que les enseignants ont de leur charge de travail

1. *Analyse de la charge de travail des enseignant-e-s de l'enseignement spécialisé.*

François Ducrey, Edith Guilley, Youssef Hrizi, Franck Petrucci avec la collaboration d'Elisabeth Issaieva Moubarak-Nahra.

Genève: SRED, janvier 2014. 50 p.

⇒ **Une citation extraite de l'ouvrage**

«Il ressort que plus le taux d'activité de l'enseignant-e diminue, plus les tâches de type collaboratif, organisationnel et administratif prennent de l'importance au détriment de celles de type pédagogique. A l'instar de la forte variabilité des heures de travail déclarées, l'inégale répartition des tâches au regard du taux d'activité s'observe également chez les enseignant-e-s des autres degrés d'enseignement (primaire et secondaire).»

2. *Analyse de la charge de travail des enseignant-e-s de l'enseignement primaire ordinaire.* **François Ducrey, Edith Guilley, Youssef Hrizi, Franck Petrucci avec la collaboration d'Elisabeth Issaieva Moubarak-Nahra.**

sabeth Issaieva Moubarak-Nahra.
Genève: SRED, janvier 2014. 54 p.

⇒ **Une citation extraite de l'ouvrage**

«Dans cette recherche, plus de la moitié des enseignant-e-s pensent que leur charge de travail a fortement augmenté au cours des cinq dernières années. Ceci n'est pas

une particularité qui caractérise le seul système scolaire genevois puisque le sentiment d'intensification de la charge de travail semble être un phénomène assez répandu chez les enseignant-e-s, en particulier au primaire; il est même devenu un concept central dans plusieurs études européennes sur la charge de travail des enseignant-e-s.» □

Concours Les Frappadingues de Résonances

Pour l'année scolaire 2013-2014, Résonances et Ecole-Economie s'associent pour proposer un concours de dessins et de photographies pour les classes valaisannes (*Le tourisme valaisan en 2020? - Les déchets en 2020: après la poubelle?*).

Délai pour concourir: 30 avril 2014.

www.frappadingues.ch - www.ecole-economie.ch

Le dessin du mois

Angela Antalika, 3P d'Arbaz, classe de Patricia Maret



Semaine des médias à l'école en Suisse romande

Unité médias CIIP

«Poisson d'avril?» Pourquoi ce slogan?

Du 31 mars au 4 avril 2014, toutes les classes de Suisse romande sont invitées à participer à la 11^e édition de la Semaine des médias à l'école.

Pourquoi ce slogan: «Poisson d'avril?» Clin d'œil au calendrier, c'est l'occasion de porter un regard critique sur la fiabilité des informations, des sources et des images. L'occasion aussi de mettre en évidence la valeur des métiers de l'information. Par des rencontres, des visites, des analyses comparatives de productions médiatiques.

Pour vous faciliter la tâche, l'unité Médias de la CIIP propose cinquante activités pratiques prêtes à l'emploi,

www.semainedesmedias.ch

calibrées en fonction de l'âge des élèves (de 4 à 20 ans). Mais aussi du matériel pédagogique qu'il est possible de commander gratuitement, tout comme les journaux et les magazines que mettent gracieusement à disposition des classes les médias partenaires.

Comment et pourquoi s'inscrire?

Il est dès maintenant possible d'inscrire sa classe au moyen du formulaire en ligne, sur le site www.semainedesmedias.ch. Jusqu'au 5 mars 2014, cette procédure vous permet de solliciter gratuitement les prestations offertes durant cette semaine: commande de journaux et de magazines; visites de rédactions, de studios, de rotatives; rencontres en classe avec des professionnels des médias; participation aux dix ateliers pratiques proposés aux classes par la RTS pour découvrir les métiers de la radio et de la télé-



vision; commande d'émissions thématiques sur DVD en lien avec les médias; commande de la brochure «Ouvrir mon quotidien» (destinée aux élèves dès 12 ans).

Même si vous ne sollicitez aucune prestation, vous êtes encouragés à remplir le formulaire en ligne, pour signaler que vous mènerez une activité durant cette semaine thématique.

Quelles sont les activités proposées?

Pour préparer les rencontres avec les représentants des médias, pour



Carte blanche, votre rubrique

Vous pouvez collaborer à *Résonances* de diverses manières. Pour rappel, la rubrique Carte blanche attend vos textes et/ou ceux de vos élèves et/ou ceux des étudiants de la HEP-VS.

Vous êtes également invité-e à faire part de vos suggestions de tous ordres. N'hésitez pas à clapoter pour envoyer un message à la rédaction, indiquer une adresse internet ou un projet que vous aimeriez faire partager... Et si vous n'êtes pas adepte du courriel (resonances@admin.vs.ch), vous pouvez aussi téléphoner au 027 606 41 59 ou au 079 429 07 01.



examiner ce que produisent les médias, pour vous aider à réaliser des productions médiatiques, cinquante fiches pédagogiques sont à votre disposition. Elles permettent de recouper les objectifs MITIC du Plan d'études avec des objectifs disciplinaires. Découvrez le sommaire de celles qui correspondent à votre degré d'enseignement:

- ☐ Au Cycle 1, en particulier «Poisson d'avril!»
- ☐ Au Cycle 2, en particulier «Pub ou info?»
- ☐ Au Cycle 3, en particulier «Ask. fm, l'interrogatoire fantôme»
- ☐ Au secondaire II, en particulier «Dior, j'adore? Analyse d'une publicité»

Quels concours sont mis sur pied?

Vos élèves savent se montrer créatifs? Nous leur proposons de se mettre pour de bon dans la peau de vrais journalistes. En créant la Une d'un quotidien fictif l'espace d'une journée (avec l'aide de photos et de dépêches d'agence). En enregistrant un flash radio (là aussi avec des dépêches d'agence). Ces deux activités font l'objet d'un concours. Les meilleures productions seront distinguées par un jury composé de professionnels de

l'enseignement et des médias.

www.semainedesmedias.ch

> Concours > Concours de Unes

Quelle série spéciale est à suivre sur RTS Deux du 31 mars au 4 avril?

Dans le cadre de ses programmes jeunesse, la Radio Télévision Suisse consacrera une série thématique spéciale, à l'intention des élèves de 8 à 12 ans en particulier. Du lundi au vendredi, en cinq fois dix minutes, cette série diffusée sur RTS Deux explorera l'image (photo et vidéo), son rapport au son, les images retouchées, le choc des images. Elle invitera aussi les enfants à la réflexion sur leur image, telle qu'elle apparaît sur Internet.

Comment recevoir les dernières infos sur la Semaine?

La Semaine des médias à l'école en Suisse romande est un événement qui bouge et fait bouger: de janvier à fin mars, nous diffusons de nouvelles fiches pédagogiques; nous transmettons de nouvelles propositions de rencontres et d'activités provenant de médias partenaires; nous précisons les conditions de participation à des ateliers, des conférences, des expositions. Pour ne rien manquer, suivez notre page Facebook ou notre fil Twitter. ☐

En raccourci

Consultation SIPE

Danièle Tissonnier, directrice

Danièle Tissonnier, actuelle collaboratrice scientifique au Département de la formation et de la sécurité, sera



la nouvelle directrice de la Fédération valaisanne des centres de consultation SIPE (Sexualité-Information-Prévention-Education) dès le 1^{er} mai 2014. Elle remplacera Frédéric Widmer qui a fait valoir son droit à la retraite pour fin avril.

www.sipe-vs.ch

Emission radio

La science pour sortir de la crise?

Oui au rêve, non au pessimisme. C'est le credo d'André Brahic, astronome et physicien français, qui fustige tous les «homo tristus» écrasés par la crise. Le découvreur des anneaux de Neptune veut croire à un monde meilleur. S'il était président, il proposerait un ministère de l'avenir.

www.rts.ch/la-1ere/programmes/haute-definition

> Emission du 22 décembre 2014

Lecture-écriture

Dossier thématique

Le réseau d'information pour la réussite éducative (RIRE) propose un dossier thématique sur les stratégies de lecture et d'écriture (réécriture, blogue et écriture...).

http://rire.ctreq.qc.ca/2014/01/strategies_lecture_ecriture

Informations L2 – L3

Formations méthodologiques et didactiques L2 et L3

L'introduction de l'anglais à l'école primaire se poursuit dès août 2014 en 8H. Tous les enseignants qui n'ont pas suivi la formation didactique et méthodologique l'an passé et qui dispenseront cette discipline l'an prochain en 7H ou 8H bénéficieront de cette formation de 4 jours et demi dont 2 jours sur le temps scolaire.

De plus, 2014-2015 verra l'introduction de la méthode d'allemand «*Der grüne Max*» en 5H. Une formation didactique et méthodologique de 2 jours et demi, dont une demi-journée sur le temps scolaire, sera mise sur pied à l'intention des enseignants de ce degré.

Ces formations obligatoires s'articulent autour de deux modules: didactique des langues vivantes étrangères et découverte de la méthodologie du moyen «*MORE!*» pour l'anglais et «*Der grüne Max*» pour l'allemand. Elles se veulent pragmatiques et ciblées sur les besoins du terrain.

Calendriers

Allemand 5H

Phase 1: 4 groupes (1 jour)
Mercredis 7, 14, 21 mai et 4 juin 2014
Pour la phase 1, les inscriptions se font via les directions d'école. Le délai est fixé au 1^{er} mars 2014.

Phase 2: 4 groupes (1 jour)
Vendredi 20, lundi 23 et mardi 24 juin 2014 et lundi 11 août 2014
Pour la phase 2, les enseignants s'inscrivent individuellement via le site de la HEP à partir de fin mars 2014.

Les inscriptions seront traitées par ordre d'arrivée.

La date précise de l'ouverture du site sera communiquée aux participants après les inscriptions à la phase 1 par les directions d'école.

Phase 3
2 demi-journées en automne 2014 et hiver 2015

Anglais 7H

Phase 1: 1 groupe (2 jours)
Jeudi et vendredi 15 et 16 mai 2014
Phase 2: 1 groupe (1 jour et demi)
Lundi et mardi matin 11 et 12 août 2014
Phase 3
2 demi-journées en automne 2014 et hiver 2015



Anglais 8H

Phase 1: enseignants répartis en 3 groupes (3 x 2 jours)
Jeudi et vendredi 1 et 2 mai 2014:
Groupe 1
Jeudi et vendredi 8 et 9 mai 2014:
Groupe 2: Lundi et mardi 12 et 13 mai 2014: **Groupe 3**

Phase 2: enseignants répartis en 3 groupes (3 x 1 jour et demi)
Lundi 11 et mardi matin 12 août 2014 (1 groupe) Arrondissements 1-2

Mardi après-midi 12 et mercredi 13 août 2014 (2 groupes) Arrondissements 3-4-5-6

Phase 3
2 demi-journées en automne 2014 et hiver 2015

Inscriptions pour la formation méthodologique/didactique d'anglais

Phase 1
Les inscriptions se font via les directions d'école. Le délai est fixé au 1^{er} mars 2014.

Phases 2 et 3
Les enseignants sont répartis en 3 groupes de 2 arrondissements, en fonction de l'arrondissement dans lequel ils enseignent.

- Groupe 1:**
arrondissements 1 et 2.
- Groupe 2:**
arrondissements 3 et 4.
- Groupe 3:**
arrondissements 5 et 6.

Formations langagières L2 et L3

L2

En 2014-2015, la formation L2 se poursuit pour tous les enseignants. Toutefois, priorité sera donnée aux enseignants de 5 et 6H en lien avec l'introduction de l'ouvrage «*Der grüne Max*» en 5H dès l'année scolaire prochaine et en 6H dès 2015-2016.

L3

La formation langagière L3 débutée en 2010 a permis de former, à ce jour, plus de 400 enseignants qui ont atteint le niveau B2. Elle se poursuivra en 2014-2015.

Inscriptions L2 et L3

Les inscriptions se font via les directions d'école. Le délai est fixé au 1^{er} mars 2014.

Tests de placement:

Comme ces dernières années, les enseignants débutant leur formation langagière ou souhaitant valider leur niveau langagier se voient proposer un test de placement aux dates suivantes:

Langues	Dates	Lieux	Délai d'inscription
L2	5 février	St-Maurice	27 janvier
L2	12 février	St-Maurice	3 février
L3	19 février	St-Maurice	10 février

Les inscriptions à ces tests se font via le site de la HEP > formation continue > tests de placement.

Séjours linguistiques

Erasmus+, Le programme européen pour l'enseignement supérieur. Le programme s'adresse aux établissements d'enseignement tertiaire qui voudraient participer au programme *Erasmus+* (2014-2020) de

l'UE. Le programme soutient d'une part des projets de **mobilité d'étudiants et de personnels**, d'autre part des projets de coopération avec des institutions partenaires étrangères. Les enseignants qui partent à l'étranger pour parfaire leurs connaissances linguistiques peuvent bénéficier de l'aide financière de ce programme mais la demande est à déposer par l'institution, la Direction d'école (délai: 17 mars 2014).

Des informations peuvent être obtenues auprès du Bureau des Echanges Linguistiques du canton (sandra.schneider@admin.vs.ch) et des informations détaillées seront transmises aux directions d'école.

Service de l'enseignement –
Animation HEP □

En raccourci

Formation professionnelle

Renforcer l'encouragement des jeunes talents

Le Conseil fédéral s'engage en faveur du renforcement de l'encouragement des jeunes talents dans la formation professionnelle. A cette fin, il préconise de mettre davantage l'accent sur les connaissances et les aptitudes pratiques. Dans le domaine des formations moins exigeantes, il entend mieux faire connaître et reconnaître la formation professionnelle initiale de deux ans. C'est ce qui ressort d'un rapport du Département fédéral de l'économie, de la formation et de la recherche (DEFR) approuvé par le Conseil fédéral dans le cadre de sa séance du 29 novembre 2013. Ce rapport donne une vue d'ensemble des offres, mesures et instruments visant à encourager et à soutenir les jeunes.
www.news.admin.ch

Service de l'enseignement

Nomination de Jean-Marie Cleusix

Le Conseil d'Etat a nommé Jean-Marie Cleusix au poste de chef du Service de l'enseignement au sein du Département de la formation et de la sécurité (DFS). Il est entré en fonction le 1^{er} janvier 2014. Il occupe actuellement la fonction de secrétaire général du DFS. Jean-Marie Cleusix a effectué ses études à Saint-Maurice et à Thonon-les-Bains, puis à Fribourg où il a obtenu une licence en lettres. Après avoir enseigné durant 27 ans la philosophie au Collège des Creusets, il a présidé le groupe de travail cantonal ICTS2-Valais (technologies de l'Information et de la Communication dans les écoles du secondaire II valaisan). Il a reçu dès 2006 un mandat du Département avant d'être nommé en 2007 collaborateur direct du conseiller d'Etat Claude Roch, avec le titre de délégué à l'éducation et à la formation. Depuis 2011, il assume la tâche de secrétaire général du Département. Le nouveau chef du SE est âgé de 56 ans. Originaire de Leytron, domicilié à Sion, il est de langue maternelle française et comprend l'allemand comme le dialecte haut-valaisan. Marié, il est père de deux enfants.



Interview du nouveau chef du SE

dans l'édition de mars 2014
pour connaître sa vision de l'école
et ses actions prioritaires.

LES DOSSIERS

2009 / 2010

N° 1 septembre	Infos 2009-2010
N° 2 octobre	Droits de l'enfant - Citoyenneté
N° 3 novembre	Structuration de la langue - de la pensée
N° 4 décembre	La verticalité (1/2)
N° 5 février	La verticalité (2/2)
N° 6 mars	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (1/2)
N° 7 avril	Les personnes ressources de l'Ecole valaisanne (2/2)
N° 8 mai	L'humour à l'école
N° 9 juin	Entraide... entre pairs

2010 / 2011

N° 1 septembre	Infos 2010-2011
N° 2 octobre	Quantité et/ou qualité
N° 3 novembre	Sciences, techniques, technologies
N° 4 décembre	Eveil / réveil de la curiosité
N° 5 février	Comprendre le monde environnant
N° 6 mars	Dyslexie, dysorthographe...
N° 7 avril	Les 10 ans de la HEP-VS
N° 8 mai	Réussite scolaire et... norme
N° 9 juin	L'image de l'enseignant

2011 / 2012

N° 1 septembre	Eclairage 2011-2012
N° 2 octobre	Métier d'élève
N° 3 novembre	Les intelligences multiples en classe
N° 4 décembre	Le début du cycle 1
N° 5 février	L'école entre tradition et modernité
N° 6 mars	Les utopies pédagogiques
N° 7 avril	La robotique en classe
N° 8 mai	Capacités transversales
N° 9 juin	Approche concrète de l'EDD



2012 / 2013

N° 1 septembre	Eclairage 2012-2013
N° 2 octobre	Harcèlement entre pairs
N° 3 novembre	Lectures en partage
N° 4 décembre	Astuces, ruses, stratégies
N° 5 février	Outils pour gérer les projets
N° 6 mars	Apprendre... à apprendre
N° 7 avril	Cap de l'école à l'horizon 2020
N° 8 mai	Du Secondaire I au Secondaire II
N° 9 juin	L'élève au singulier

2013 / 2014

N° 1 septembre	Triche et plagiat à l'école
N° 2 octobre	Le français connecté
N° 3 novembre	La mixité à l'école
N° 4 décembre	Histoire suisse et patrimoine culturel

LA CITATION DU MOIS

«Trop de gens ignorent leurs véritables talents et ce qu'ils sont vraiment capables d'accomplir.»

Ken Robinson et Lou Aronica

En raccourci

PISA 2012

Premiers résultats

Sur educa.ch sont publiés le rapport international des résultats du Programme International pour le Suivi des Acquis des élèves PISA 2012, l'évaluation internationale des élèves de l'OCDE, et le premier rapport PISA 2012 sur les résultats de la Suisse en comparaison internationale. Le thème principal de cette enquête était les compétences en mathématiques des élèves.

<http://pisa.educa.ch/fr>

EDD et enseignement

Sélection de liens

Dans le cadre du colloque romand EDD «Projet d'établissement et EDD» qui s'est déroulé le 13 novembre dernier à la HEP BEJUNE à Bienne, educa.ch a établi une sélection de liens pour tous ceux qui souhaitent en savoir davantage sur l'EDD et l'intégrer dans l'enseignement.

<http://enseignement.educa.ch/fr/education-developpement-durable>

Deux langues étrangères dès l'école primaire

Brochure d'information

Dans quels cantons les enfants apprennent-ils déjà deux langues étrangères dès l'école primaire? Quels sont les objectifs de cet enseignement? Comment cet enseignement est-il organisé? Dispose-t-on déjà de résultats d'études? Vous trouverez les réponses à ces questions - comme à d'autres questions relatives à l'apprentissage de deux langues étrangères dès l'école primaire - dans une nouvelle brochure d'information de la CDIP, intitulée «J'apprends les langues».

http://edudoc.ch/record/109562/files/broschure_ichlernesprachen_f.pdf



Résonances

Mensuel de l'Ecole valaisanne

fait parler de vous!



Pour vos annonces:



Technopôle - 3960 Sierre
info@schoechli.com - Tél. 027 452 25 25

S'ABONNER

Abonnement annuel (9 numéros)

Tarif contractuel: Fr. 30.-

Tarif annuel: Fr. 40.- Prix au numéro: Fr. 6.-

Vous pouvez vous abonner et effectuer vos changements d'adresse en passant directement par les formulaires en ligne sur www.resonances-vs.ch. Cela peut aussi se faire par courriel (resonances@admin.vs.ch) ou par courrier DFS/SFT, Résonances, rue de Conthey 19, case postale 478, 1951 Sion.

Site Résonances

Sur www.resonances-vs.ch vous avez aussi la possibilité de consulter les archives de la revue ou de commander un numéro à l'unité via le magasin en ligne.

IMPRESSUM

Résonances

La revue *Résonances*, qui fait suite à *L'Ecole valaisanne* parue de 1956 à 1988, à *L'Ecole primaire* publiée de 1881 à 1956 ainsi qu'à *L'Ami des Régens* dont le premier numéro date de 1854, est éditée par le Département de la formation et de la sécurité (DFS).

Edition, administration, rédaction

DFS/SFT - Résonances - Rue de Conthey 19
Case postale 478 - 1951 Sion - Tél. 027 606 41 59
www.resonances-vs.ch

Rédaction

Nadia Revaz - nadia.revaz@admin.vs.ch - Tél. 079 429 07 01

Photographe

Jacques Dussez

Conseil de rédaction

Alexandra Zwahlen, AVECO - www.aveco.ch
Daphnée Constantin Raposo, SPVAL - www.spval.ch
Elodie Lovey, CDTEA - www.vs.ch/scj
Florian Chappot, AVEP - <http://avep-wvbu.ch>
Nathalie Bollin, Ass. Parents - www.frapev.ch
Stéphanie Mottier Fontannaz, AVPEs - www.avpes.ch
Zoe Moody, HEP-VS - www.hepvs.ch

Parution

Le 1^{er} de chaque mois, sauf janvier, juillet et août.

Délai de remise des textes

Délai pour les textes: le 5 du mois précédant la parution.

Abonnements

Cf. encadré séparé

ISSN

2235-0918

QR code



Données techniques

Surface de composition: 170 x 245 mm
Format de la revue: 210 x 280 mm
Impression en offset en noir et une teinte vive, photolithos fournies ou frais de reproduction facturés séparément pour les documents fournis prêts à la reproduction.

Délai de remise des annonces

Délai pour les annonces: 15 du mois précédant la parution.

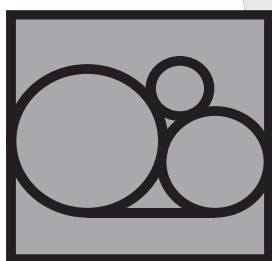
Régie des annonces

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

Impression - Expédition

Schoechli impression & communication SA - Technopôle
3960 Sierre - Tél. 027 452 25 25 - info@schoechli.com

**Vous désirez un travail
créatif,
professionnel,
soigné?**



SCHOECHLI IMPRESSION & COMMUNICATION SA



Technopôle | 3960 Sierre | Tél. 027 452 25 25 | Fax 027 452 25 22
e-mail: info@schoechli.com | www.schoechli.com